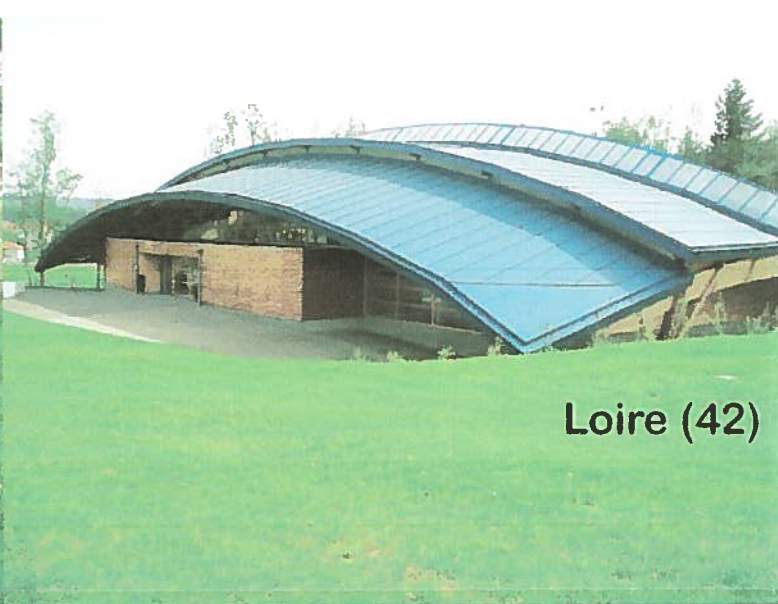


int-Genest-Lerpt



Loire (42)

Réaménagement de l'allée des Bois



Vers un meilleur partage de l'espace public



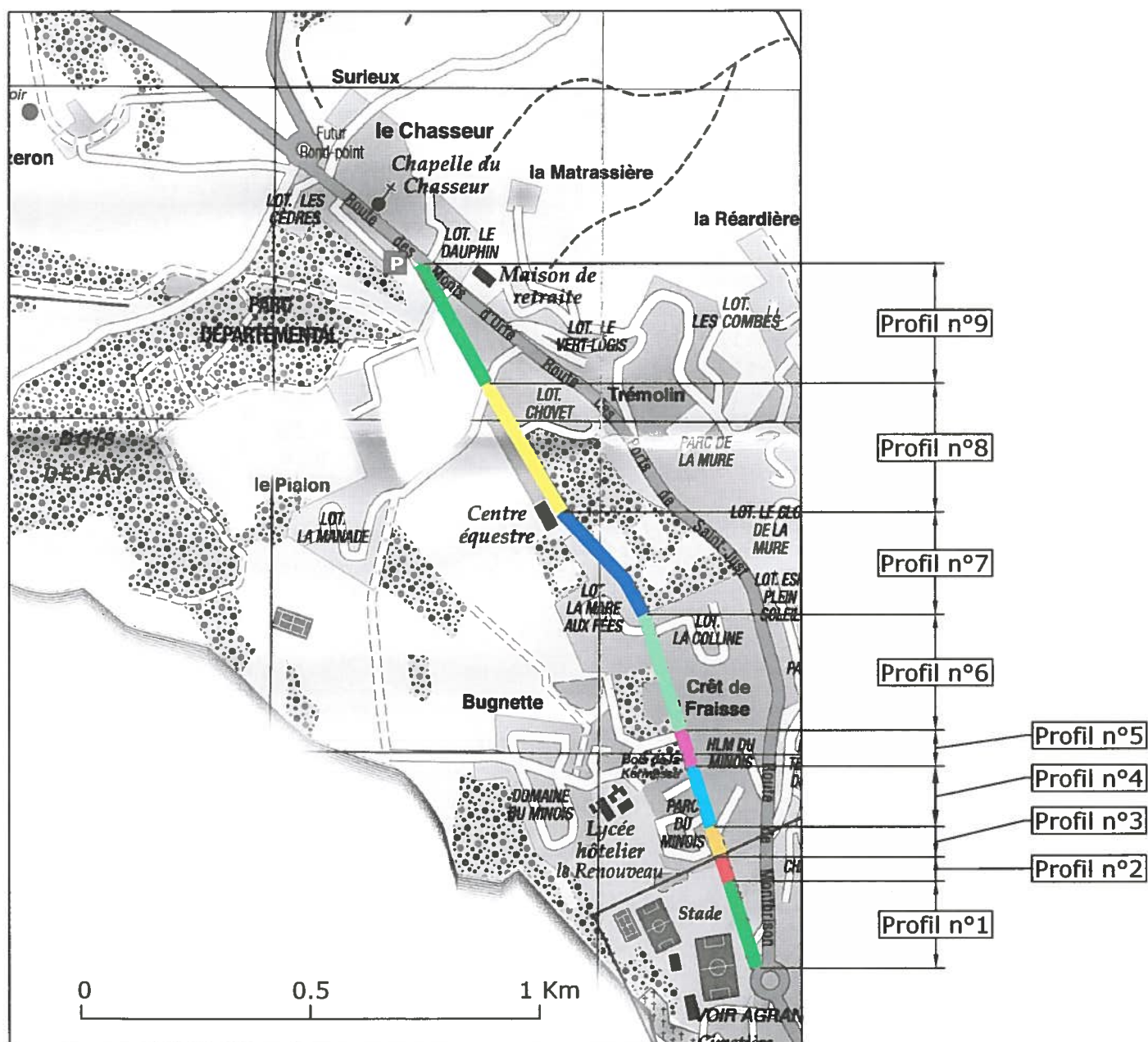
Guillaume DELORME
première année de Magistère en Aménagement
mai 2005



Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Plan d'application des profils



Réaménagement de l'allée des Bois

Saint-Genest-Lerpt - Loire (42)

Vers un meilleur partage de l'espace public

Rapport Projet Individuel

Guillaume DELORME

**Première année de Magistère en Aménagement
Mai 2005**

Projet tuteuré par Monsieur Eric Thomas



**EPU - Département Aménagement
35 Avenue Ferdinand de Lesseps
37 200 TOURS**

Remerciements

La conception de ce projet nécessite de très nombreuses rencontres : je tiens donc à remercier vivement toutes les personnes rencontrées.

En particulier :

Monsieur le maire, Christian JULIEN ; Messieurs les maires adjoints à l'urbanisme et aux sports, Robert MOMEIN et Jean-Marie FULCHIRON.

Le directeur des services techniques, Philippe ROCHE ; la responsable du service Urbanisme, Valérie MONNIER.

Un technicien « Milieux Naturels » du Service Environnement de la délégation « cadre de vie » du Conseil Général de la Loire, Laurent RUSSIAS.

L'architecte paysagiste du bureau d'études « Osmose Paysage », Sylvie LESPINAT.

Le responsable du service « Eclairage, Réseaux, Equipements » du Syndicat Intercommunal des Energies de la Loire, Michel DELRIEU.

Le chef d'établissement du Lycée Hôtelier, Madame BERTRAND.

Un groupe de membres de l'association « Lerpt Environnement », Mesdames ROUSTANT et BAGGIO, Messieurs VAUTEY et BOURNICON.

Un conducteur de travaux de la société Asten, Denis BONNET ; un conducteur de travaux de la société Soulier TP, Paul-Henri VALOUR.

Le responsable des transports urbains pour Saint-Etienne Métropole, Monsieur BELOUANNAS.

Le président de l'association des « Cyclos Lerptiens », Jean-Pierre TALLON.

Le responsable du Centre Equestre du Portail Rouge, Guillaume BOURGIER.

Ils ont su, chacun avec leurs points de vue, leurs analyses, leurs idées, enrichir mon travail en me faisant apprécier le « jeu d'acteurs » d'un projet d'aménagement.

Je tiens à remercier également mon tuteur, Eric THOMAS pour ses conseils et son aide précieuse, ainsi que Pascale LE HALPER pour son assistance au cours de recherches bibliothécaires.

Sommaire

AVANT-PROPOS	4
--------------------	---

INTRODUCTION.....	5
-------------------	---

I. SAINT-GENEST-LERPT : PROCHE DE LA NATURE ET AUX PORTES DE SAINT-ETIENNE.....	6
---	---

A. UN DEVELOPPEMENT INDUIT PAR LA VILLE-CENTRE	6
---	----------

1. Localisation géographique.....	6
2. Bref historique.....	8
3. Intercommunalité	12

B. UNE COMMUNE RESIDENTIELLE DE LA PREMIERE COURONNE	
---	--

STEPHANOISE	13
--------------------------	-----------

1. Population de la commune	13
2. Emploi – Economie	16
3. Migrations domicile - travail Source : RGP 1999.....	19
4. Logement	19

C. UNE DYNAMIQUE DE PROJETS ENGAGEE	22
--	-----------

II. UNE COHABITATION DIFFICILE ENTRE LES DIFFERENTS UTILISATEURS D'UN AXE DE DESSERTE IMPORTANT.....	25
--	----

A. DELIMITATION DE LA ZONE CONSIDEREE	25
--	-----------

B. ENTRE NATURE, LOISIRS ET HABITATS	25
---	-----------

1. Des espaces naturels	25
2. Des zones de loisirs	27
3. Des bâtis hétérogènes	30

C. DES UTILISATIONS DIFFERENTES : SOURCES DE CONFLITS D'USAGE .	34
--	-----------

1. Les véhicules motorisés : prédominants et parfois dangereux.....	34
2. Les modes doux : temporaires mais sans espaces réservés.....	37

D. DES RESEAUX INADAPTES.....	38
--------------------------------------	-----------

1. Des réseaux inopérants.....	38
2. Des réseaux à moderniser	39

E. LES PROJETS DEJA LANCES	40
---	-----------

1. Traitement des abords du Gymnase Elda et Fleury Grangette.....	40
2. Aménagement du parc du Château Colcombet	42
3. Réorganisation et agrandissement du parc départemental.....	43

III. VERS UN MEILLEUR PARTAGE DE L'ESPACE PUBLIC	45
A. ENJEUX MAJEURS	45
1. Sécurité et confort des utilisateurs de l'allée des Bois.....	45
2. Environnement et cadre de vie	49
B. UN AMENAGEMENT EN TROIS SEQUENCES.....	50
1. Entre sports, loisirs et habitations, un espace urbanisé mais ouvert sur la nature : du complexe sportif au bois de la kermesse	50
2. Transition entre espaces urbanisés et espaces naturels : du bois de la kermesse au Lotissement de la mare aux fées	53
3. Une porte vers la nature : de la mare aux fées à la RD8	54
C. PROPOSITIONS DE MOBILIER URBAIN ET DE MATERIAUX	57
D. ESTIMATION DES COUTS DU PROJET	59
CONCLUSION	60
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	61
ANNEXES.....	63

Avant-propos

Le projet s'appuie sur deux plans A0 numérotés n°1 pour la partie Sud, et n°2 pour la partie Nord. Ils ne sont pas reliés avec le rapport mais disponibles dans la pochette.

J'ai choisi de présenter l'allée des Bois du Sud vers le Nord, du bourg vers le parc départemental, de la ville à la nature.

Les photographies illustrant ce rapport sont repérées sur un plan présenté en Annexe I.

Les données générales concernant la commune présentées dans ce rapport sont issues du rapport de présentation du Plan Local d'Urbanisme de la commune.

Les largeurs disponibles de l'espace public ont été mesurées sur le site, des imprécisions sont possibles. Cependant ces mesures ont été corroborées avec la photo aérienne.

Introduction

Depuis de nombreuses années, tout le monde s'accorde pour dire « il faut refaire l'allée des Bois ». Sous cette idée générale s'exprime en fait un besoin d'améliorer le confort et la sécurité des utilisateurs de cette voie. En effet, l'allée des Bois est un accès de desserte pour de nombreux lotissements ainsi que pour quelques maisons individuelles et immeubles collectifs. C'est axe est aussi utilisé par de nombreux promeneurs piétons et cavaliers. Quelques équipements et espaces de loisirs influent également sur la fréquentation de l'allée des Bois : le Centre Equestre du Portail Rouge, le Lycée Hôtelier, le complexe sportif, le parc départemental...

Deux projets occupent les deux extrémités de l'aire d'étude, un des objectifs est, au cours des 1700m de l'allée des Bois, de passer de l'un à l'autre.

Un autre objectif est de répondre à l'attente de sécurisation de cet espace pour ses différents utilisateurs. Cet objectif se traduit dans le sous-titre de ce projet « vers un meilleur partage de l'espace public ».

Enfin, il est impossible de concevoir un projet sans souhaiter améliorer le cadre de vie et mettre en valeur l'environnement. Saint-Genest-Lerpt est une ville, dépendante de Saint-Etienne mais la place laissée aux espaces naturels et agricoles est très importante. Ce projet se doit d'illustrer le slogan de la ville « Si proche de la nature... ».

Tout d'abord, une présentation rapide de la commune permettra d'appréhender au mieux le contexte local d'un point de vue démographique, socio-économique, mais aussi de percevoir la dynamique de projets déjà engagés.

Ensuite, un recentrage sur l'allée des Bois mettra en exergue les éléments de l'état actuel de l'espace, les pôles importants et leurs influences seront détaillés, les projets, menés par ailleurs, plus spécifiques à cette étude seront décrits et critiqués.

Enfin après avoir déterminé des enjeux et des objectifs précis pour cet aménagement, les propositions seront expliquées et justifiées en parcourant l'allée des Bois.

1. Saint-Genest-Lerpt :

proche de la nature et aux portes de Saint-Etienne

A. Un développement induit par la ville-centre

1. Localisation géographique

Saint-Genest-Lerpt est une commune de taille moyenne (1 268ha, 5 775 habitants) qui présente une forme allongée : elle se développe sur 7Km du Sud au Nord et sur 2Km d'Est en Ouest. A forte dominante résidentielle, elle est située à la fois à proximité immédiate du cœur de l'agglomération de Saint-Etienne (400 000 habitants environ), et en limite périphérique Nord-Ouest de cette agglomération.

- Depuis le bourg de Saint-Genest-Lerpt, le centre-ville de Saint-Etienne est accessible en 15 minutes en transports collectifs ou individuels.
- Le site remarquable des gorges de la Loire, et sa réserve naturelle, sont à moins de 10 Km.
- L'environnement naturel préservé de la commune est immédiatement accessible.

Située à 556 mètres d'altitude, elle est limitrophe des communes de Saint-Etienne à l'Est, Villars, La Fouillouse et Saint-Just Saint-Rambert au Nord, Roche la Molière au Sud, et Saint-Victor-sur-Loire à l'Ouest.



Photo 1 : Vues de Saint-Genest-Lerpt, les zones urbanisées de Villars, de Saint-Priest-en-Jarez et de Saint-Etienne (Photo : Guillaume Delorme)

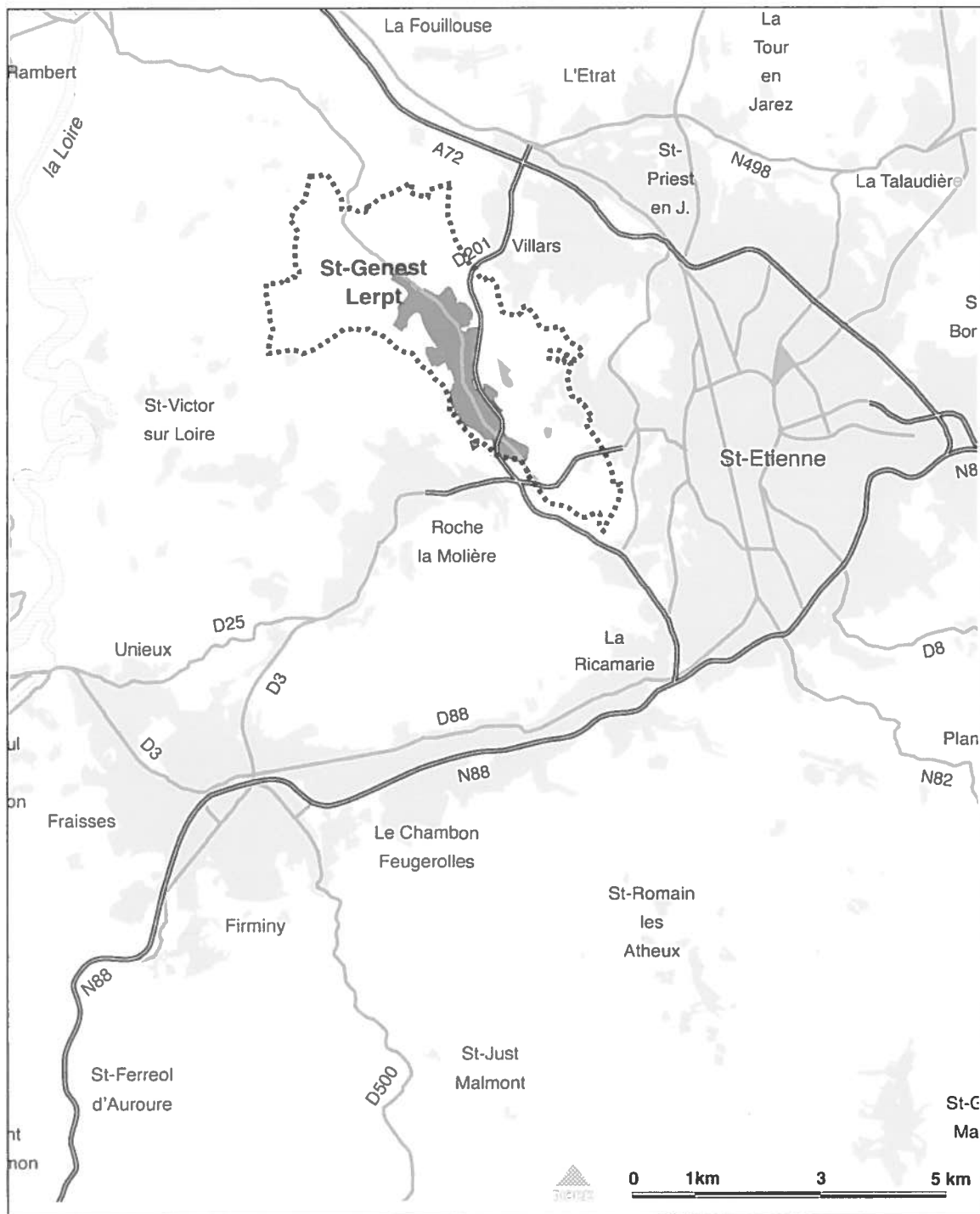


Figure 1 : Situation de Saint-Genest-Lerpt et ses communes voisines
(Source : PLU, Auteur : Agence d'urbanisme de Saint-Etienne Epures)

De grandes infrastructures de transports (A72, N88, N82) permettent de regagner assez rapidement, à partir de Saint-Genest-Lerpt, l'ensemble du département de la Loire (42) mais aussi plus généralement la région Rhône-Alpes.

De nouveaux axes sont prévus pour améliorer encore la desserte : il s'agit du COSE (Contournement Ouest de Saint Etienne) et de l'A45 : ces deux projets sont à l'étude et devraient être intégrés dans la future DTA (Directive Territoriale d'Aménagement) de l'aire métropolitaine de Lyon.



Figure 2 : La région Rhône-Alpes (Source : InterCarto 2005)

2. Bref historique

L'origine du nom...

Saint-Genest-Lerpt, un drôle de nom ? L'origine de ce nom demeure floue. Le mystère n'est pas totalement éclairci... Sanctus Genesisus Lerpt est écrit dès le 11^{ème} siècle. Ce qui est sûr, c'est la référence à Genesisus qui donnera Genès, Genest, Genis, Genys... Genesisus était un évêque lyonnais très révéé pour une vie de sainteté.

L'orthographe Genest n'apparaît qu'au 18^{ème} siècle. Lerpt, utilisé dès le 11^{ème} siècle serait un dérivé de Lerm qui aurait désigné un sol pauvre avec de maigres pâturages et des forêts. Quoi qu'il en soit, l'orthographe de Genest et de Lerpt dans les textes disponibles a fortement varié, ce qui rend toute recherche étymologique bien illusoire.

Le pèlerinage du 14 septembre...

A la suite d'une épidémie meurtrière, une chapelle dédiée à Notre Dame de Pitié fut construite en 1753. Mais il semble que la dévotion à Notre Dame de Pitié soit plus ancienne puisqu'en 1624, trois chapelles situées dans l'église, puis une seule en 1658, lui furent dédiées. Après 1815, pour raviver la foi catholique, l'Eglise multiplie les missions. La première mission signalée à Saint-Genest est celle du 4 au 14 septembre 1836. Les processions prendront une grande importance à la fin du 19^{ème} (1891). Tous les ans, le 14 septembre, fête de l'exaltation à la Sainte Croix, une foule suivait la procession. On venait, en grande cérémonie, chercher dans la chapelle, la statue de la Sainte Vierge, parée de vêtements éclatants et ornée de bijoux. Les pèlerins affluaient des communes voisines pendant toute la neuvaine. On a dénombré, au début du 20^{ème} siècle, jusqu'à 30 000 personnes se déplaçant à Saint-Genest-Lerpt pour cette célébration. Ville à forte tradition, Saint-Genest-Lerpt est restée attachée à cette procession. Aujourd'hui, elle est plus courte et se déroule le dimanche entre le 14 septembre et le 21 septembre.



Photo 2 : La statue de la Vierge (Photo : Christian Defrance)

Rubans...

Historiquement, la rubanerie est la première industrie importante apparue à Saint-Genest-Lerpt pendant la première moitié du 19^{ème} siècle. En 1841, si l'agriculture est toujours en tête (48% des actifs), le secteur textile occupe 40%, la mine n'ayant qu'un faible taux d'emplois. Ainsi à la fin du 19^{ème}, la rubanerie appelée à tort passementerie, prend son essor et atteint son apogée vers 1900-1910 (800 métiers). Elle est la principale activité et elle occupe plus de 1100 personnes (48% des actifs).



Photo 3 : Un métier à tisser lerptien (Photo : Lerpt Environnement)

Les métiers du ruban, alors confinés à Saint-Chamond et Saint-Étienne s'exportent dans les communes de l'agglomération stéphanoise. Avec eux, l'intégration à l'économie industrielle se fait peu à peu et les liens avec Saint-Étienne se resserrent. L'électrification des métiers est presque totale au début du 20^{ème} siècle.

La rubanerie traverse ensuite de nombreuses crises. Même si elle connaît une reprise après les deux guerres mondiales, elle ne cessera de décliner. Elle disparaît presque totalement dans les années 1960/1970 (968 emplois en 1926, 308 en 1954).

La mine...

Au 18^{ème} siècle, les carrières de charbon sont exploitées dans la commune par les paysans grangers de propriétaires stéphanois pendant la morte saison. La première société est tentée à Roche la Molière à la fin du 18^{ème}. L'activité minière se développe mais il faut attendre la fin du 19^{ème} siècle pour que l'emploi dans les mines dépasse celui de la passementerie. Plus d'une vingtaine de puits furent forés sur la commune. Ces puits étaient essentiellement situés dans la Vallée du Cluzel qui est proche de Saint-Étienne. La population se développe grâce à une immigration de paysans quittant la campagne environnante ou venant de Haute-Loire, d'Ardèche, de Corrèze, d'Italie ou d'Espagne pour gagner un peu plus à la mine, puis après la première guerre mondiale, des italiens, des polonais, des maghrébins.

L'extraction minière s'est totalement arrêtée en 1965.

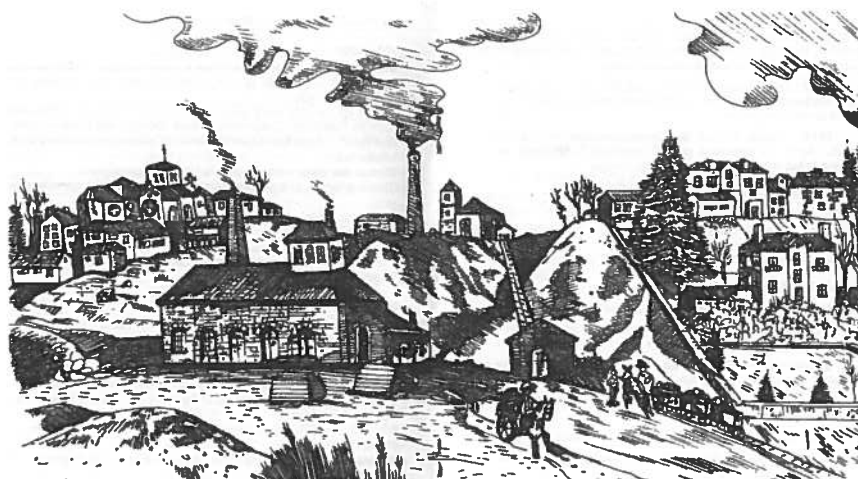


Photo 4 : Dessin des puits Grüner et du Crêt, à gauche le bourg de Saint-Genest-Lerpt
(Dessin : François Deroudille, Source : Lerpt Environnement)

Depuis les années 60, Saint-Genest-Lerpt a pris un caractère résidentiel (développement de lotissements) et le tissu économique se développe chaque année davantage.

Les différentes étapes du développement urbain et son contexte

Avant le Moyen Age, le secteur correspondant à la commune de Saint-Genest-Lerpt est relativement peu connu, si ce n'est par l'existence de druides dans les bois qui constituaient la majeure partie du territoire.

Jusqu'au 19^{ème} siècle, Saint-Genest-Lerpt se développe peu car les itinéraires principaux reliant Saint Etienne à Montbrison et Saint Etienne au Puy passent soit par le nord, soit par le sud de la commune. L'activité agricole est développée mais ne constitue pas la richesse dominante : presque toute la population travaille pendant la morte saison, à l'extraction de charbon, à la forge et au ruban. En 1806, Saint-Genest-Lerpt est un village de 867 habitants.

Durant le 19^{ème} siècle, des itinéraires ayant des profils moins accidentés sont créés (RN 82, RN 88...). L'ancienne route reliant Montbrison à Saint Etienne n'est pas supprimée mais le tracé est modifié à partir du Chasseur ; il passe en ligne de crête pour rejoindre Dourdel, puis Dourdel à Michon à flanc de colline. Le petit bourg est alors un itinéraire relativement important et va bénéficier de l'essor industriel du 19^{ème} siècle. En 1876, la commune compte 3622 habitants. Les liens avec Saint-Etienne se resserrent, des industriels et négociants stéphanois bâtissent ou restaurent des châteaux, au Minois, à la Mure, au Cluzel, à Cizeron. Le développement urbain se fait à partir du centre, le long de la RD8, grâce à l'installation de passementiers et la construction d'immeubles collectifs. Les passementiers créent leurs ateliers et leurs logements dans les secteurs bien exposés. Des immeubles collectifs accueillant les mineurs sont bâtis à proximité immédiate du bourg. L'extraction de la houille contribue fortement à l'essor de la cité.

La crise des années 30 entraîne la quasi disparition des passementiers, qui représentent la moitié des actifs à la veille de la première guerre mondiale. L'activité minière décline elle à partir des années 50. Depuis 1960, Saint-Genest-Lerpt fournit peu d'emplois sur place et a une vocation essentiellement résidentielle. Le mouvement de construction a démarré vers 1960 et s'est surtout accompli au nord de la commune, autrefois délaissé car éloigné des lieux de travail et utile à l'agriculture. Partout ont surgi des pavillons isolés, des lotissements et des unités HLM.

3. Intercommunalité

Une commune de Saint-Etienne Métropole

La commune fait partie de la Communauté d'Agglomération « Saint-Etienne Métropole », constituée le 13 Décembre 2000 par arrêté préfectoral. Les compétences obligatoires de Saint-Etienne Métropole regroupent quatre grands axes d'intervention :

- Le développement économique, à travers la prise en charge des zones d'activités et actions économiques d'intérêt communautaire.
- L'aménagement de l'espace : schéma directeur et schéma de secteur, zones d'aménagement concerté d'intérêt communautaire, organisation des transports urbains.
- L'équilibre social de l'habitat à travers le Plan Local de l'Habitat.
- La politique de la ville dans la communauté à travers les dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et social d'intérêt communautaire.

La Communauté d'Agglomération exerce en outre des compétences optionnelles en matière d'aménagement et d'entretien de voirie d'intérêt communautaire (aménagement de parcs de stationnement d'intérêt communautaire), en matière de protection et de mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie. Elle prend enfin en charge les équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire.

Saint-Genest-Lerpt également inscrite dans des actions intercommunales plus spécifiques

Le Syndicat Intercommunal de la COuronne Stéphanoise regroupe les communes de la couronne stéphanoise alimentées par le barrage de la Valette et le barrage du Furan. Sa mission consiste en la réflexion pour la constitution d'un syndicat intercommunal d'eau potable.

Le Syndicat Intercommunal de Dépollution des Eaux du Furan a pour objet l'étude de la rénovation de la station d'épuration du Porchon à Saint-Etienne, à laquelle sont reliées plusieurs habitations de Saint-Genest-Lerpt.

Saint-Genest-Lerpt est une « ville porte » du Parc Naturel Régional du Pilat.

Le Syndicat Intercommunal des Energies de la Loire auquel Saint-Genest-Lerpt délègue notamment son service public de distribution d'électricité et d'éclairage public.

Saint-Genest-Lerpt participe également au Contrat Global de Développement Ondaine - Haut-Pilat. Cela lui permet d'engager des programmes de développement, aidés par le Conseil Régional Rhône-Alpes, en concertation avec des communes voisines de la vallée de l'Ondaine et du Haut-Pilat, notamment dans les domaines culturel et d'aménagement du territoire.

B. Une commune résidentielle de la première couronne stéphanoise

1. Population de la commune

Précisions importantes

D'un point de vue statistique, sont comprises dans la couronne stéphanoise les communes de : L'Etrat, Fontanès, Saint Christo en Jarez, Saint Héand, Saint Jean Bonnefonds, Saint Priest en Jarez, Sorbiers, La Talaudière , La Tour en Jarez et Villars.

Saint Genest Lerpt fait partie des communes de l'Ondaine - ouest stéphanois avec les communes de : Caloire, Le Chambon-Feugerolles, Firminy, Fraisses, La Ricamarie, Roche La Molière, Saint Maurice en Gourgouis, Saint Paul en Cornillon et Unieux. La commune se rapproche cependant, par sa localisation, de la couronne stéphanoise.

En 1999, Saint-Genest-Lerpt compte 5672 habitants.

Une faible croissance démographique depuis 1968

	Population sans comptes doubles					Variation totale en %			
	1968	1975	1982	1990	1999	68-75	75-82	82-90	90-99
Saint Genest Lerpt	5331	5268	5308	5482	5672	-1,2%	0,8%	3,3%	3,5%
Couronne stéphanoise			38794	42395	43829			9,3%	3,4%

Source : Recensements INSEE

Depuis 1968, la population a augmenté de 6% à Saint-Genest-Lerpt. Après avoir diminué entre 1968 et 1975, la population a presque stagné entre 1975 et 1982 pour n'augmenter par la suite que modérément. Entre 1982 et 1990, la population n'augmente que de 3,3% dans la commune contre 9,3% en moyenne dans la couronne.

Depuis 1990, la population de Saint-Genest-Lerpt s'accroît cependant au même rythme que celle de la couronne (3.4%).

Une croissance démographique portée par le solde migratoire

	Saint-Genest-Lerpt				Couronne stéphanoise			
	68/75	75/82	82/90	90/99	68/75	75/82	82/90	90/99
Solde naturel	216	106	-5	11			1434	1322
Solde migratoire	-282	-63	179	179			2167	122

Source : Recensements INSEE

Depuis 1982, la croissance démographique de Saint-Genest-Lerpt n'est plus portée par le solde naturel mais par le solde migratoire. Entre 1968 et 1982, Saint-Genest-Lerpt avait un solde naturel assez important mais voyait sa population partir. A partir de 1982, la situation s'inverse. Le solde naturel devient presque nul mais la population augmente grâce aux nouveaux arrivants. Depuis 1990, Saint-Genest-Lerpt est devenue plus attractive que les autres communes de la Couronne. Alors que la population de la couronne augmente essentiellement grâce au solde naturel, à Saint-Genest-Lerpt c'est le solde migratoire qui porte la croissance démographique.

Une population relativement âgée

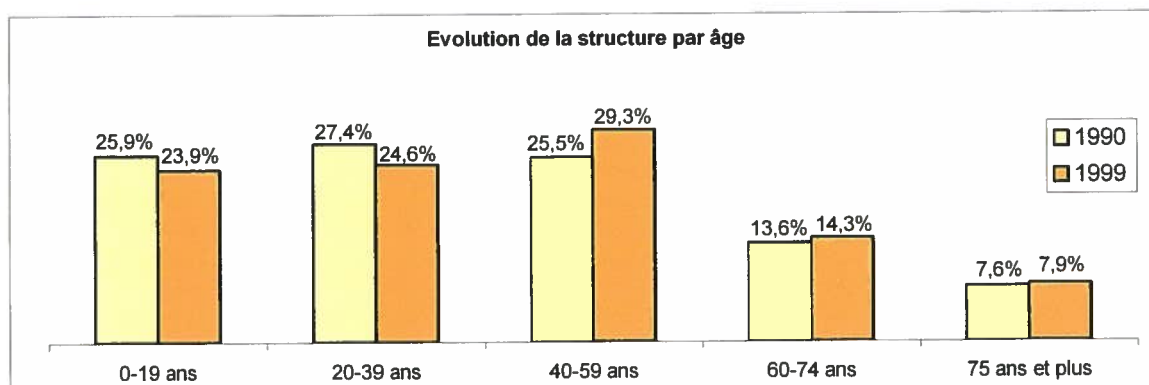
	Part de la population par tranche d'âge				
	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus
Saint Genest Lerpt	24%	25%	29%	14%	8%
Couronne stéphanoise	26%	26%	29%	14%	6%
Ondaine - ouest stéphanois	24%	25%	26%	16%	9%

Source : Recensement INSEE 1999

Les plus de 75 ans sont relativement nombreux sur la commune : le nombre important d'équipements et de commerces peut en être un élément moteur.

Une population qui vieillit

La population de Saint-Genest-Lerpt vieillit. La part des 0-19 ans est passée de 25,9% en 1990 à 23,9% en 1999, celle des 20-39 ans de 27,4% à 24,6%.



Source : Recensements INSEE

Une forte croissance du nombre de ménages

	1990	1999	Variation 1990 - 1999
Saint-Genest-Lerpt	1939	2170	11,9%
Couronne stéphanoise	14582	16188	11,0%

Source : Recensement INSEE

Le nombre des ménages a augmenté de 11,9% à Saint-Genest-Lerpt de 1990 à 1999 alors que la population n'augmentait que de 3,5%. Cette évolution s'observe dans l'ensemble de la couronne et s'explique par la diminution de la taille des ménages.

Des ménages de plus en plus petits

En 1999, les ménages de Saint-Genest-Lerpt comptent en moyenne de 2,57 personnes.

Depuis 1982, la tendance est à la baisse de la taille des ménages. La part des petits ménages augmente alors que la part de grands ménages ou de taille moyenne diminue. En 1999, 55,9% des ménages de la commune n'étaient composés que d'une ou de deux personnes contre 47,6% en 1982.

	1982	1990	1999
Part des ménages composés :			
d'une personne	20,5%	21,0%	23,0%
de deux personnes	27,1%	28,7%	32,9%
de trois personnes	21,4%	19,6%	18,3%
de quatre personnes	19,3%	21,4%	18,3%
de cinq personnes	6,9%	6,0%	6,0%
de six personnes ou plus	4,7%	3,3%	1,5%

Source : Recensements INSEE

2. Emploi – Economie

Croissance du taux d'activité

	Population active	Taux d'activité : Population active / Population sans double-compte
Saint-Genest-Lerpt 1990	2401 (dont 218 chômeurs)	43,8%
Saint-Genest-Lerpt 1999	2629 (dont 252 chômeurs)	46,4%

Source : RGP : Evolution de la population active entre 1990 et 1999

De 1990 à 1999, la population active est passée de 43,8% de la population à 46,4%. Il s'agit d'un taux supérieur à celui des autres communes de la couronne.

Le chômage

		Saint-Genest-Lerpt		Couronne stéphanoise	
		1990	1999	1990	1999
Chômeurs	Effectif	218	252		
	% de la population active totale	9,1%	9,6%	7,9%	8,2%

Source : Recensements INSEE

En 1999, on compte 9,6% de chômeurs à Saint-Genest-Lerpt contre 8,2% dans la couronne. Comme dans l'ensemble de la région stéphanoise, le taux de chômage a légèrement augmenté à Saint-Genest-Lerpt entre 1990 et 1999.

Structure socioprofessionnelle des actifs

Source : RGP 99

CSP 99	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants, chef d'entreprise	Cadres, professions intellectuelles supérieures	Prof. Intermédiaire	Employé	Ouvrier
Saint-Genest-Lerpt	0,5%	7,8%	14,5%	24,8%	30,6%	21,8%
Ondaine	0,3%	6,0%	6,4%	22,3%	31,7%	34,2%
Couronne	1,6%	7,7%	12,8%	27,0%	26,9%	24,0%

La structure socioprofessionnelle de Saint-Genest-Lerpt regroupe essentiellement des employés, des professions intermédiaires, et des ouvriers.

Un secteur privé prépondérant

En 1999, Saint-Genest-Lerpt fournit 694 emplois salariés privés et 79 emplois publics. Les emplois publics concernent la mairie, la poste et les écoles primaires et maternelles situées sur la commune.

Faiblesse du nombre d'emplois sur la commune

En 1999, Saint-Genest-Lerpt fournit 5% des emplois salariés privés du secteur « Ondaine - ouest stéphanois » mais abrite 16% des habitants. Il s'agit donc d'une commune essentiellement résidentielle.

Deux grands secteurs en 1999 : le BTP et les services

			Industrie	BTP	Commerce	Services	Total
Emplois salariés privés	Saint Genest Lerpt	Nb	155	189	114	236	694
		%	22,3	27,2	16,4	34,0	34,0
	Couronne stéphanoise	%	29,7	9,1	22,2	39,1	100
	Ondaine - ouest stéphanois	%	44,2	8,6	20,5	26,7	100
Entreprises privées	Saint Genest Lerpt	Nb	19	23	16	55	113
		%	16,8	20,4	14,2	48,7	100,0
	Couronne stéphanoise	%	19,3	11,6	23,9	45,2	100
	Ondaine - ouest stéphanois	%	20,9	12,5	25,5	41,1	100

Source : Assedic 1999

Saint-Genest-Lerpt compte en 1999, 113 entreprises.

Les entreprises de services, mais surtout les entreprises de BTP sont surreprésentées à Saint-Genest-Lerpt par rapport à la couronne stéphanoise. Le BTP représente en 1999, 30% des emplois salariés contre 9% dans la couronne et dans l'Ondaine - ouest stéphanois.

Les industries mais surtout les entreprises commerciales sont, par contre, sous représentées.

La répartition des emplois par secteurs d'activité

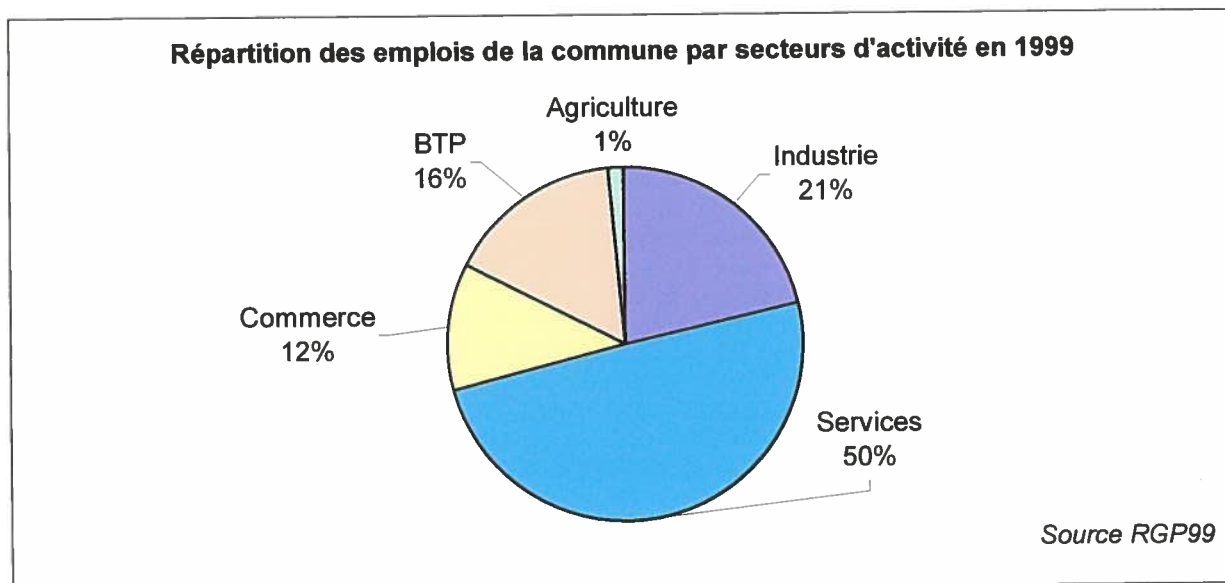


Figure 3 : Répartition des emplois de la commune par secteurs d'activité
(Source : PLU, Auteur : Agence d'urbanisme de Saint-Etienne Epures)

L'activité agricole (Source R.G.A. 2000)

Sur une superficie communale de 1268 ha, 405 sont utilisés par des exploitations agricoles. Sur ces 405 ha, 187 sont des terres labourables et 213 sont toujours en herbe. La Surface Agricole Utile (S.A.U.) moyenne des exploitations professionnelles est de 29 ha.

Le nombre de chefs d'exploitation et de coexploitants est en baisse très nette depuis 1979 : il a diminué de moitié depuis cette date. Leur moyenne d'âge se répartit équitablement (6 ont moins de 40 ans, 6 ont de 40 à 55 ans, 7 ont plus de 55 ans).

3. Migrations domicile - travail Source : RGP 1999

Principales destinations des actifs de Saint-Genest-Lerpt en 1999

Saint-Genest-Lerpt	366
Ondaine - ouest stéphanois hors Saint Genest Lerpt	219
dont Roche la Molière	83
Le Chambon Feugerolles	54
Firminy	38
La Ricamarie	29
Couronne stéphanoise	224
dont Saint-Priest-en-Jarez	86
Villars	52
La Talaudière	41
Saint-Jean-Bonnefonds	20
Sorbiers	16
Saint Etienne	1220
Loire hors ouest stéphanois, couronne et Saint Etienne	214
Ardèche	2
Isère	9
Haute Loire	26
Rhône	69
Autres départements	19
Total des actifs occupés	2368

En 1999, seuls 15% des actifs de Saint-Genest-Lerpt travaillent dans leur commune de résidence. La dépendance en emploi par rapport à la ville-centre est relativement forte : 52% des actifs vont travailler à Saint-Etienne.

4. Logement

Une forte proportion de résidences principales Source : RGP 1999

	Saint-Genest-Lerpt	
	Nombre	Pourcentage
Résidences principales	2170	94,6%
Résidences secondaires	35	1,5%
Logements vacants	89	3,9%
Ensemble du parc	2294	100%

En 1999, le parc immobilier de Saint-Genest-Lerpt est assez comparable à celui des autres communes de la couronne. Près de 95% des logements sont des résidences principales et 4% du parc est vacant.

Une forte diminution du nombre de résidences secondaires et de logements vacants

Depuis 1982, de moins en moins de logements sont utilisés en tant que résidences secondaires. Cela s'explique par le desserrement résidentiel de l'agglomération. La vacance, qui a augmenté de façon considérable entre 1982 et 1990, a fortement chuté depuis 1990. En effet, la commune a bénéficié depuis 1990 de plusieurs Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat.

Une majorité de propriétaires

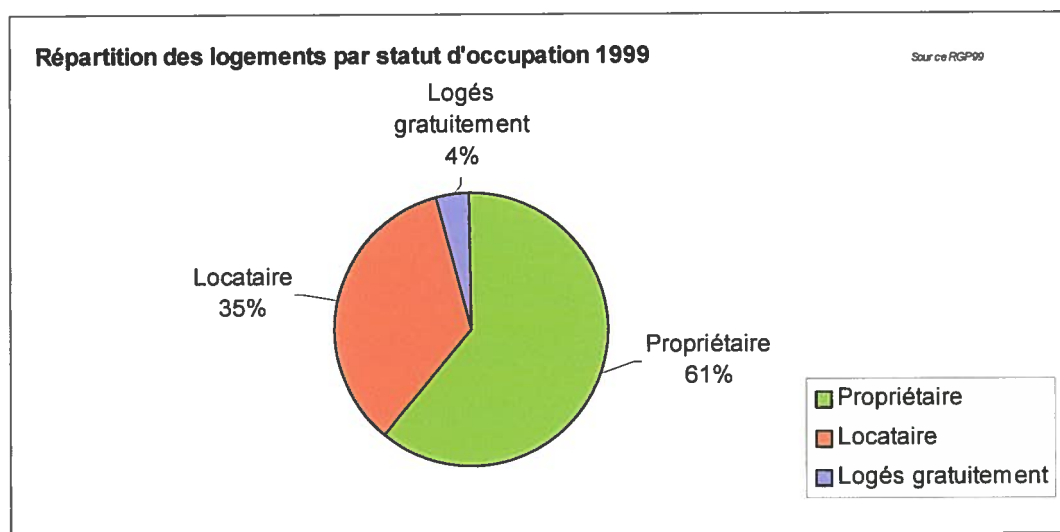


Figure 4 : Répartition des logements par statut d'occupation en 1999
(Source : PLU, Auteur : Agence d'Urbanisme de Saint-Etienne Epures)

Une proportion de logements antérieurs à 1949, supérieure à la moyenne

	Saint Genest Lerpt	
	Nombre	%
Logements construits		
Avant 1949	831	36,2%
Entre 1949 et 1974	578	25,2%
Entre 1975 et 1981	342	14,9%
Entre 1982 et 1990	263	11,5%
Après 1990	280	12,2%
Ensemble	2294	100%

Source : Recensement INSEE 1999

Plus du tiers du parc date d'avant 1949. Très peu de logements ont été construits entre 1949 et 1974 à Saint-Genest-Lerpt alors qu'une grande partie du parc de la

couronne et de l'Ondaine - ouest stéphanois date de cette époque. On ne construisait à l'époque qu'une vingtaine de logements par an. Depuis 1975, la construction a redémarré sur la commune mais de façon modérée.

Un parc de logements équilibré

Le parc immobilier de Saint-Genest-Lerpt est équilibré par rapport à la couronne. 47,6% des résidences principales sont situées dans des immeubles collectifs. La commune présente, sur ce point, une situation intermédiaire entre les communes de la couronne, où les maisons individuelles sont très représentées et celles de l'Ondaine et de l'ouest stéphanois où près de 60% des résidences principales sont situées dans des immeubles collectifs.

Par rapport à 1990, la part des maisons individuelles a cependant augmenté : elles ne représentaient en 1990 que 45,4% du parc immobilier contre 51,2% en 1999.

Très peu de petits logements

Il y a très peu de petits logements (12 % de logements sont composés de 1 à 2 pièces), beaucoup de logements de taille moyenne (52 %) et relativement beaucoup de grands logements (36 %). Les logements sont cependant légèrement plus petits à Saint-Genest-Lerpt que dans la couronne.

Le parc HLM

Nom du programme	Organisme	Année de mise en location	Nombre de logements
Le Minois 1955	OPAC Loire Habitat	1955	56
Le Minois 1957	OPAC Loire Habitat	1957	50
La Reyne	OPAC Loire Habitat	1980	42
L. Guimet	OPAC Loire Habitat	1988	29
Jules Ferry	OPAC Saint Etienne	1993	6
Les Passementiers	OPAC Loire Habitat	1994	28

Source : enquête HLM 2000

En 2000, Saint-Genest-Lerpt compte 211 logements HLM. La moitié des logements datent des années 1950. Le parc est donc assez ancien même si des opérations importantes ont été réalisées dans les années 1980 et 1990 afin de renouveler le parc locatif.

Parmi les résidences principales, seuls 9,7 % des logements appartiennent au parc HLM. Or, avec la loi SRU, la commune se doit d'avoir 20 % de logements sociaux. En fait, il manque 171 logements sociaux à la commune pour atteindre ce quota.

Deux opérations, entreprises par la Société Anonyme d'HLM « Bâtir et Loger », devrait améliorer modestement ce taux.

Le marché immobilier

Les prix des terrains à Saint-Genest-Lerpt sont élevés (54 € - 69 € le m²). La commune est beaucoup plus recherchée que Saint-Etienne ou Roche la Molière.

Cela a plusieurs conséquences :

- les élèves du lycée hôtelier n'arrivent pas à trouver sur la commune un logement économique
- la construction de logements sociaux est difficile à cause des prix des terrains.
- les propriétaires privés ont intérêt à réhabiliter les logements afin de louer (même en l'absence d'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat).

C. Une dynamique de projets engagée

Projets réalisés

La commune de Saint-Genest-Lerpt a engagé de nombreux projets d'aménagement.

Tout d'abord on peut noter la réalisation de la traversée du centre-bourg. Cet aménagement a consisté en la sécurisation de la RD8 dans le bourg. L'organisation du stationnement, en alternant les côtés, a été mise en place dans le but de réduire la vitesse de la circulation.

Un espace de parking, fort nécessaire, a été créé sur l'emplacement d'un ancien immeuble vacant. Le carrefour de la mairie, autrefois géré par des feux tricolores, a été remplacé par un giratoire de forme octogonale.

programme : pose de réseaux d'assainissement en séparatif (eaux pluviales, eaux usées), création de parking, réfection complète de l'éclairage public, réfection complète de la voirie (bordures, ralentisseurs, revêtements, mobilier urbain). Le coût global estimatif de ces travaux est de 720 000 € TTC.

A venir sur le territoire communal

Un projet concernant la rénovation du bureau de poste de Saint-Genest-Lerpt est programmé. Le préfabriqué accueillant l'agence postale va être détruit, puis, la société HLM « Bâtir et Loger » amorcera la construction du nouveau bâtiment dans lequel seront créés des logements sociaux.

Un projet concernant les abords du nouveau gymnase Elda et Fleury Grangette devrait être lancé au premier semestre 2006. Son interaction avec le projet du réaménagement de l'allée des Bois est très importante, un tronçon est commun aux deux projets. En conséquence, ce projet sera évoqué plus longuement dans la partie de diagnostic ci-après.

Enfin le projet d'aménagement du Parc du Minois devrait également être mis en place assez rapidement puisque l'appel d'offres pour un marché de travaux a été publié en avril. Son interaction avec l'allée des Bois est plus faible que le précédent mais influe en particulier sur les itinéraires de promenade. Il sera également évoqué plus précisément dans la partie suivante.

II. Une cohabitation difficile entre les différents utilisateurs d'un axe de desserte important

A. Délimitation de la zone considérée

Le projet couvre l'ensemble de l'espace public associé à l'allée des Bois et en partie au Boulevard du Minois.

En effet, autrefois le Boulevard du Minois était continu partant du bois de la kermesse jusqu'à l'église. Or la création de la salle polyvalente tout d'abord, et l'aménagement du rond-point de la fontaine ensuite, ont créé une coupure sur cet axe.

Une réflexion sur les noms des rues est menée par la commission municipale au cadre de vie. Il semblerait donc judicieux de conserver l'appellation du Boulevard du Minois pour la partie située dans le bourg. L'axe continu, objet de cette étude, pourrait alors revêtir dans son intégralité le nom d'allée des Bois. On peut noter que cette proposition rejoindrait les usages de la population locale.

Pour faciliter la lisibilité de ce rapport, l'axe constitué dans l'état actuel des dénominations, par la partie Nord du Boulevard du Minois et par l'allée des Bois sera appelé : « Allée des Bois ».

B. Entre nature, loisirs et habitats

1. Des espaces naturels

Espaces boisés du plateau

On peut localiser deux espaces boisés importants sur le plateau. L'un plutôt au Nord-Est est entièrement privé mais ne fait pas l'objet d'une exploitation forestière en raison de sa faible étendue. L'autre est d'une part privé, il s'agit de belles propriétés très arborées, d'autre part public avec un espace appelé « le bois de la kermesse ». Il porte ce nom puisque ce grand espace planté a accueilli de très nombreuses manifestations locales dont les kermesses. La topographie du site met en évidence une allée creusée dans cet espace qui conduit à l'entrée du château Colcombet. Malheureusement les

arbres de cet espace sont vieillissants et un programme de renouvellement doit être mis en place. De nombreux lerptiens gardent le souvenir de la vitalité des manifestations proposées dans ce bois même si elles ont disparu depuis de nombreuses années. Ce site est très agréable et révèle la présence de la nature dans un espace urbanisé



Photo 5: Le bois de la kermesse
(Photo : Guillaume Delorme)

Parc départemental

Le parc départemental, situé au Nord de l'allée des Bois, a été planté de toutes pièces en 1971 par les enfants de la commune. Ce parc a pris place sur une vingtaine d'hectares de la propriété de « Cizeron ». Cette propriété appartient au Conseil Général de la Loire, le manoir de « Cizeron » étant la résidence principale de Monsieur le Préfet de la Loire. Le parc départemental a été ouvert au public le 10 juin 1991 par Lucien Neuwirth, sénateur et président du Conseil Général de la Loire en présence du président Antoine Pinay.

Ce parc est donc un vaste espace de nature aux portes de l'agglomération stéphanoise. Les deux essences les plus répandues dans le parc sont des frênes et des douglas. C'est un lieu de promenade très agréable, apprécié par de nombreuses familles. Le parc est également un espace privilégié de nature pour les promenades des cavaliers du centre équestre. Ce parc est géré par le service environnement de la délégation « cadre de vie » du Conseil Général de la Loire.



Photo 6 : Le parc départemental, lieu de promenade agréable
(Photo : Guillaume Delorme)

L'entretien quotidien du parc est réalisé par les techniciens de l'Office National des Forêts. La gestion est assez douce dans l'objectif de favoriser le développement d'un espace naturel pas trop équipé.

Dans ce même domaine, le Conseil Général disposait de bâtiments immenses ayant abrité un foyer de l'enfance (orphelinat) et une maison de retraite.

A l'heure actuelle, le bâtiment principal est démoli et un bâtiment annexe accueille encore un foyer de jeunes filles loin des affres de la ville.



Photo 7 : Le bâtiment du foyer de jeunes filles (Photo : Guillaume Delorme)

Depuis deux ans, un bureau d'étude travaille sur le réaménagement de la zone libéré par la démolition du bâtiment et sur la création d'une entrée « visible » et fonctionnelle du parc.

2. Des zones de loisirs

Complexe sportif Etienne Berger

Des équipements de qualité et diversifiés

Le complexe sportif Etienne Berger correspond au pôle sportif central de la commune. On retrouve :

- un terrain extérieur de football engazonné,
- un terrain extérieur de football en stabilisé
- trois courts de tennis extérieur
- un skate-park
- un boulodrome
- deux gymnases.

Photo 8 : Terrain de football engazonné
(Photo : Guillaume Delorme)



Ce complexe sportif a connu, au cours de cette année, d'importantes modifications avec la mise en service du deuxième gymnase. L'accès à ce nouveau bâtiment se fait par l'allée des Bois. Il a été construit pour abriter les enseignements d'Education

Physique et Sportive du lycée hôtelier voisin et pour permettre le développement de certains sports sur la commune. En effet, les activités du club de basket ont été délocalisés dans la nouvelle structure, deux clubs : l'un de volley et l'autre de handball sont nés également avec le gymnase. Globalement cette nouvelle installation a permis une augmentation des possibilités d'entraînement et par conséquent, de la fréquentation du site.

Une nouvelle construction résolument moderne

Le bâtiment construit est l'expression d'un travail architectural approfondi orienté vers une utilisation agréable minimisant les dépenses d'énergie. La superstructure entièrement construite en bois permet de maximiser l'utilisation de la lumière naturelle. Le chauffage est assuré par un système de géothermie.

L'accès des sportifs aux vestiaires et à la zone d'évolution est géré par des cartes d'accès limitant l'entrée à des tranches horaires spécifiques.

La prise en compte des handicapés moteurs a été très bien effectuée à la fois pour la pratique d'activités handisports que pour simplement assister à des matchs.

Les tribunes peuvent accueillir 185 personnes dont 10 handicapés. Des compétitions ont lieu tous les week-end en handball et en basket.



Photo 9 : Gymnase Elda et Fleury Grangette (Photo : Guillaume Delorme)

Une gestion du stationnement à organiser

Un parking de 40 places environ a été mis en place à proximité directe du nouvel équipement (Sur le plan n°1 : les parking sont figurés dans la partie blanche). Il sert

directement aux sportifs et aux spectateurs. Cependant, d'autres utilisateurs du complexe sportif seront amenés à utiliser ce parking de plus en plus fréquemment. En effet, certains équipements comme les courts de tennis se retrouvent plus près de ce nouveau parking et il sera vite adopté par les utilisateurs. Ceci peut poser à terme des problèmes de saturation de ce parking en particulier les jours où les compétitions disputées dans le gymnase revêtent un intérêt sportif particulier.

Dans un avenir à moyen terme un deuxième parking pourrait être créé avec une forme similaire à l'actuel.



Photo 10 : Le parking actuel du gymnase
(Photo : Guillaume Delorme)

Par ailleurs, le projet de traitement des abords du gymnase engagé par la ville de Saint-Genest-Lerpt propose, des places de stationnement sur l'allée des Bois à proximité du gymnase. Ces places pourraient être destinées en priorité à la dépose et à la reprise des enfants participant aux activités sportives dans le gymnase par leurs parents.

Parc du Château

Situé dans la continuité de l'espace du complexe sportif, il s'agit pour l'instant d'une prairie avec quelques arbres. C'est un espace qui est très peu aménagé mais qui est appelé à devenir une zone de jeux pour les enfants des lotissements proches. Un projet est amorcé par la ville de Saint-Genest-Lerpt.

Centre équestre du portail rouge (CEPR)

Le centre équestre du portail rouge utilise un vaste domaine limité à l'Est par l'allée des Bois, les principaux accès aux installations du centre se font par cette voirie.

Le centre équestre compte 350 licenciés. Des cours sont proposés par des moniteurs spécialisés. Par ailleurs, certains usagers de la structure partent seuls ou en

groupe pour des balades dans la nature environnante. Les cavaliers sont contraints actuellement d'utiliser la route pour regagner les espaces de promenade : on constate alors une cohabitation difficile entre les piétons, les automobilistes et les cavaliers. Un cheminement dans le cadre naturel pourrait être progressivement mis en place pour permettre aux chevaux d'éviter l'allée des Bois qui ne propose pas un espace adapté pour cette circulation.

Une alternative à la route en projet

Ce nouvel itinéraire pourrait être réalisé conjointement avec le passage d'une canalisation d'assainissement. En effet grâce à une convention signée entre la Ville de Saint-Genest-Lerpt et le CEPR, le développement du réseau d'assainissement pourra s'effectuer par le passage dans le domaine équestre. Il serait donc intéressant de développer une piste cavalière sur le tracé de cette canalisation. Cet itinéraire traverse, du Nord au Sud, le CEPR et se termine dans l'enceinte du parc départemental où la canalisation rejoint le collecteur général (Cf. Plans n°1 & 2 : Le tracé estimatif de la canalisation et de l'éventuelle piste cavalière est figuré en bleu clair).

Ce nouveau chemin pourrait être l'itinéraire privilégié par les cavaliers pour regagner les espaces boisés de part et d'autre du centre équestre. Ceci permettrait de soulager directement l'allée des Bois de la circulation équestre.

Une circulation importante lors des concours

Des concours sont organisés très régulièrement pouvant rassembler jusqu'à 1000 participants. Ces jours-là, de nombreux camions et vans utilisent l'allée des Bois pour transporter les chevaux sur le lieu du concours. Par ailleurs, les spectateurs et certains participants viennent sur le site en voiture et les parkings du site sont très rapidement saturés. Par ailleurs, le bus 27 desservant la commune a un parcours assez éloigné de ce pôle d'activités. Pour rejoindre l'arrêt le plus proche, les usagers du centre équestre doivent utiliser l'allée des Bois.

3. Des bâtis hétérogènes

L'urbanisation autour de ce chemin rural qu'était l'allée des Bois s'est faite progressivement et on retrouve ces différentes phases de l'urbanisation dans les caractéristiques du bâti.

Logements Collectifs

Plusieurs bâtiments HLM assez anciens sont localisés au Sud-Est. Le style architectural de ces logements est assez sommaire. Cependant ils regroupent une population assez nombreuse. La propriété des HLM du Minois est encadrée à l'Est par la RD8 et à l'Ouest par l'allée des Bois.

Les habitants utilisent donc partiellement l'allée des Bois pour accéder à leurs logements. Des parkings sont à leur disposition à proximité des bâtiments et correspondent assez bien à la demande. La ligne de transports urbains n°27 passe sur le RD8 en services réguliers, un arrêt étant implanté juste en limite de propriété. Le service partiel vers le lycée hôtelier par l'allée des Bois met à disposition également un arrêt.



Photo 11 : à gauche les bâtiments HLM, à droite une copropriété

Deux autres bâtiments collectifs sont gérés en copropriétés. Leur architecture est un peu plus recherchée que pour les logements HLM. Ces deux collectifs disposent de garages et de places de parking satisfaisant la demande des habitants.

Lotissements du Minois

A la fin des années 80, de grands lotissements ont été créés sur des propriétés de la famille Colcombet. Deux allées débouchent directement sur l'allée des Bois : l'allée des Charmilles (30 maisons individuelles) et l'allée des Chênes (6 maisons individuelles). Le « domaine du Minois » regroupe 3 allées et débouche sur l'allée des Bois en longeant le bois de la kermesse et le château Colcombet. On distingue : l'allée des Peupliers

(8 maisons individuelles), l'allée des Sorbiers (18 maisons individuelles) et l'allée des Pins (26 maisons individuelles). Ces lotissements sont habités de population assez jeune. On dénombre de nombreux écoliers, collégiens et lycéens de la commune dans ces lotissements. Le service partiel de la ligne de transports urbains n°27 assure des dessertes de ces lotissements pour les collégiens et lycéens le matin, à midi et le soir. Ces lotissements sont constitués de maisons individuelles de plusieurs modèles. Les murs sont crépis de couleur « méditerranéenne » ne correspondant pas vraiment au style local.

Habitat pavillonnaire diffus

On retrouve sur l'allée des Bois, hors des lotissements précédemment évoqués, l'entrée de maisons individuelles, souvent plus anciennes. Quatre lotissements plus anciens débouchent également sur la voie. Leur population est beaucoup plus âgée que celle du secteur du Minois. Il s'agit des lotissements de la Colline, de la Marre aux Fées, de la Manade et le lotissement Chovet. Le style de ces constructions est assez disparate mais s'intègre au final pas trop mal dans une nature très présente.

Des espaces non construits et néanmoins classés à urbaniser sont situés sur la partie Est de la route. Sur la commune, ce sont les seuls terrains relativement plats disponibles à une urbanisation.

Château Colcombet : Lycée Hôtelier

Le château du Minois ou château Colcombet, domine la Commune et est situé à proximité du centre sportif Etienne Berger. Antoine Neyron, premier maire élu de Saint-Étienne en 1790, riche négociant stéphanois acquit ce domaine et entreprit la construction du château. Il fut achevé en 1804. Sa petite fille l'apporta en dot à André Thomas Colcombet en 1826. Celui-ci créa le parc avec une très grande variété d'arbres et arbustes. Une donation a été faite en 1984 au profit de la Commune. Il abrite le lycée privé hôtelier « le Renouveau » depuis 1995.

Le lycée hôtelier propose des formations techniques et professionnelles particulièrement dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration. Le lycée accueille 170 élèves dans 10 classes. Les formations proposées vont de la troisième à découverte professionnelle à des mentions complémentaires post-bac. Ce lycée fait partie du groupe scolaire stéphanois Tezenas.

La troisième à découverte professionnelle est une proposition destinée aux élèves en rupture avec le système de collège classique. Cette formation repose sur une

pédagogie ouverte sur les métiers (y compris hors hôtellerie restauration). Un tuteurat individualisé entre un enseignant et l'élève a pour objectif de redonner un certain goût et une motivation pour les élèves. Ces élèves sont préparés et présentés au brevet des collèges.

Le lycée propose également des formations plus classiques de l'hôtellerie restauration :

- Un BEP : entrée à niveau troisième, formation durant 2 ans avec une spécialisation en dernière année vers la production de services ou la production culinaire.
- Un baccalauréat professionnel « restauration ».
- Un baccalauréat technologique « hôtellerie ».
- Une mention complémentaire « Sommellerie » accueille des étudiants issus au minimum d'un CAP ou d'un BEP.
- Une mention complémentaire « Cuisiniers en desserts de restaurant » accueille des étudiants issus au minimum d'un CAP ou d'un BEP.

Une formation complémentaire d'initiative locale réalisée en partenariat avec le groupe Accor propose des spécialisations pour des étudiants issus de baccalauréats technologiques ou d'enseignement général.

Des déplacements importants générés par le lycée

Les 170 élèves du lycée, les professeurs et l'ensemble des clients du restaurant d'application convergent autour du bois de la kermesse. La STAS société exploitante du réseau de transports urbains stéphanois a mis en place un service partiel de la ligne n°27 desservant le lycée hôtelier et les importants lotissements situés à proximité. Un service le matin permet l'arrivée des élèves pour le début des cours. Un service assure ensuite le retour à la fin des cours. Cependant certains jours les cours de l'une ou l'autre formation ne débutent qu'en milieu de matinée ou terminent en milieu d'après midi. Les élèves sont alors contraints d'effectuer le trajet à pied par l'allée des Bois, entre l'arrêt de bus le plus proche situé près de la salle polyvalente et le lycée.

Cependant la moitié environ des élèves viennent en voiture et doivent se stationner. Des parcs sont prévus à cet effet mais sont très souvent saturés. Les professeurs bénéficient d'un parking réservé dans l'enceinte de l'établissement.

La saturation des parkings est d'autant plus importante et gênante lors de la présence de clients au restaurant d'application (au maximum une soixantaine).

On peut noter également que les classes rejoignant le nouveau gymnase pour les cours d'éducation physique et sportive empruntent l'allée des Bois. Ceci représente une vingtaine de trajets par semaine.

C. Des utilisations différentes : sources de conflits d'usage

1. Les véhicules motorisés : prédominants et parfois dangereux

Voitures

Bien que limitée à 50 Km/h sur l'intégralité de l'allée des Bois, la vitesse moyenne des voitures sur cet axe est largement supérieure, malgré l'état du revêtement de chaussée. Les automobilistes empruntant cet axe sont d'une part les riverains et d'autre part des automobilistes en transit en provenance de Saint-Just Saint-Rambert. Ils utilisent alors la totalité de l'axe comme un « raccourci » par rapport à la RD8. Il est à noter que les durées de trajets sont sensiblement équivalentes. Cependant ce trafic de transit est le plus problématique. De plus, il ne correspond pas à la vocation de cet axe. Une solution pour limiter ces transits aurait pu être le passage en sens unique d'une partie de l'allée des Bois. Cependant une opposition virulente des riverains aurait condamné le projet.

Les conditions actuelles de circulation dans l'allée des Bois sont mauvaises pour différentes raisons :

- l'état du revêtement de la voirie n'est qu'une sommation de raccords et de revêtements réparés ;
- la largeur de cette voirie est très variable : le croisement à certains endroits est très limité, d'autant que dans la partie Nord de l'allée des Bois, de profonds fossés encadrent la voie ;
- la présence de plots en bois d'1m50 de haut, sur la partie Sud, a tendance à faire peur aux automobilistes qui se décalent vers le centre de la chaussée ;
- l'absence de zone réservée aux piétons et aux chevaux induit des problèmes de cohabitation, les voitures peuvent encore moins se croiser et l'évitement des piétons ou des cavaliers n'est pas toujours possible ;
- l'absence d'un éclairage public satisfaisant oblige la circulation plein-phares pour pouvoir éviter correctement fossés et promeneurs ;

- Le stationnement anarchique sur la voie pose des problèmes non négligeables pour les croisements avec d'autres véhicules ;
- le régime de priorité des différentes intersections avec les lotissements n'est pas cohérent sur l'ensemble de l'axe et est parfois peu lisible : par exemple des passages pour piétons perturbent parfois cette signalisation.



Photo 12 : L'allée des Bois : état actuel
(Photo : Guillaume Delorme)

Autocars – STAS

La ligne de transports urbains n°27 qui dessert Saint-Genest-Lerpt utilise pour regagner son terminus au Chasseur le RD8. Un service partiel est assuré vers le lycée hôtelier par la partie Sud de l'allée des Bois. Cependant les autobus ne peuvent pas continuer sur l'allée des Bois jusqu'au Chasseur en raison des problèmes de difficultés de croisement en particulier. Cependant la desserte du centre équestre en fin d'après-midi et les mercredi après-midi pourrait être intéressante et faciliterai l'accès à cet équipement. La STAS n'ayant pas souhaité me recevoir, aucun élément concernant la faisabilité de cette idée n'ont pu être pris en compte.

Le terminus de la ligne n°27 au Chasseur a été pris en compte dans le projet de réorganisation du parc départemental présenté ci-après. Dans l'attente de la réalisation de ce projet un aménagement provisoire a été mis en place.



Photo 13 : Le terminus au Chasseur

Le terminus partiel au château Colcombet a été traité sommairement, les arrêts intermédiaires situés sur l'allée des Bois ne sont signalés que par des panneaux provisoires.

Camions

Quelques camions utilisent l'allée des Bois pour la desserte locale uniquement. Les établissements horticoles Debrosse situés en limite du parc départemental reçoivent leurs matières premières et exportent leur production.

Le CEPR reçoit des semi-remorques de paille régulièrement. Par ailleurs, lors des concours, de nombreux poids lourds et vans utilisent l'allée des Bois pour transporter les chevaux engagés dans les compétitions.

Ce trafic occasionnel mais toutefois assez fréquent de poids lourds est délicat compte tenu des conditions de circulation et de croisement en particulier.

2. Les modes doux : temporaires mais sans espaces réservés

Vélos

On observe très peu de cyclistes sur cet axe. En effet, la topographie, avec près de 50 m de dénivelé, et l'état de la chaussée incitent les cyclotouristes à utiliser la RD8, seuls les riverains sont amenés à utiliser quelques centaines de mètres, mais cela est très peu fréquent. Par ailleurs, l'activité de VTT se développe beaucoup dans la région mais l'intérêt de cette activité est d'évoluer dans la nature sur des chemins. L'utilisation de l'allée des Bois par des cyclistes est vraiment très faible.

Les cyclistes lerptiens ont souhaité tout de même un aménagement évitant une voirie cloisonnée par des glissières par exemple : en effet dans ce cas là, ils ne disposent pas d'échappatoires en cas de dépassements dangereux.

Chevaux et cavaliers

Les cavaliers utilisent l'allée des Bois dans le cadre de promenades en nature. Actuellement, elle est le seul moyen pour eux de regagner les espaces naturels environnants. Leur circulation se présente souvent sous la forme de petits groupes où les cavaliers évoluent de front. Les chevaux sont souvent effrayés par les voitures et les croisements sont difficiles. Monsieur Bourgier, directeur du Centre Equestre, avec une certaine mauvaise foi, a estimé qu'une piste cavalière d'une largeur de 1m20 suffirait pour le passage des chevaux. La solution évoquée dans le paragraphe précédent semble la plus adaptée pour que les clients du centre équestre se promènent dans des conditions agréables et restent au maximum dans la nature. Ce chemin, construit sur la canalisation d'assainissement, pourra faire l'objet d'un traitement particulier avec un revêtement le plus adapté à la promenade équestre.

Marcheurs, promeneurs

L'utilisation de l'allée des Bois pour des déplacements pédestres est très importante. Comme expliqué dans la partie concernant le lycée hôtelier, on retrouve des déplacements des lycéens. Les jeunes riverains des lotissements et de l'allée des Bois empruntent aussi cet axe pour rentrer chez eux après les cours.

Mais les principaux utilisateurs pédestres de l'allée des Bois sont les promeneurs qui l'empruntent au gré de ballades et circuits. L'allée des Bois est l'itinéraire le plus direct pour regagner le parc départemental depuis le centre de Saint-Genest-Lerpt. C'est un lieu de promenade très apprécié en particulier de familles avec des enfants en bas âge (avec poussette) ou de personnes plus âgées.

L'association « Lerpt Environnement » développe sur la commune des sentiers de randonnée pour découvrir le patrimoine local et l'environnement. Actuellement 4 nouveaux circuits sont en train d'être mis en place dont deux utilisent l'allée des Bois. Le circuit B longera le complexe sportif par l'allée des Bois avant de suivre le nouveau chemin dans le parc du Minois. Le chemin C, beaucoup plus long, emprunte l'allée des Bois sur toute la longueur en proposant des haltes sur les sites intéressants. Cf. Annexe II.

Les promeneurs sont exclusivement des groupes d'amis ou des familles, ils souhaitent donc pouvoir disposer d'un espace assez large pour échanger, discuter... au cours de leur promenade. Actuellement la cohabitation avec les voitures et les groupes de cavaliers n'est pas simple : les piétons ont souvent peur d'une forte proximité avec les chevaux et la vitesse de circulation des voitures signalée précédemment ne propose pas des conditions de sécurité satisfaisante pour une balade agréable.

D. Des réseaux inadaptés

1. Des réseaux inopérants

Assainissement Eaux Pluviales

Il n'existe pour l'instant aucune gestion cohérente de l'eau pluviale.

Sur la partie Sud de l'allée des Bois, le sol est complètement « imperméabilisé » par le revêtement de chaussée. L'eau est dirigée sur un côté de la route servant également de trottoir. Les intersections entre l'allée des Bois et les allées des lotissements sont traitées par une canalisation.



Photo 14 : L'eau de pluie s'écoule sur l'espace normalement attribué aux piétons (Photo : Guillaume Delorme)

Sur la partie Nord, le système d'assainissement des eaux pluviales est simplement réalisé par de profonds fossés pour lesquels un entretien régulier est nécessaire. Ce fossé n'étant parfois implanté que d'un seul côté, et la pente de la route n'étant pas dirigée vers ce fossé : plusieurs propriétaires reçoivent sur leurs propriétés le ruissellement de l'eau de la route. Compte tenu de l'étroitesse de la chaussée, les fossés situés à proximité sont des dangers permanents aussi bien pour les piétons que pour les voitures.

Eclairage public

Le réseau d'éclairage public se révèle très peu efficace sur cet axe, obligeant les automobilistes à utiliser leurs pleins-phares pour avoir une vision correcte de la chaussée et des éventuels obstacles. Le matériel en place est très ancien et ne répond pas aux exigences de réduction des dépenses énergétique. En effet le Syndicat Intercommunal des Energies de la Loire (SIEL) incite les communes à utiliser du matériel de qualité, permettant de minimiser les coûts d'entretien mais surtout proposant une solution satisfaisante aux besoins, sans surdimensionner l'éclairage et donc, au final, économiser de l'énergie. Cette approche a été mise en œuvre sur la commune lors de projets antérieurs.



Photo 15 : Un appareil d'éclairage vétuste (Photo : Guillaume Delorme)

2. Des réseaux à moderniser

Réseau d'Adduction d'Eau Potable

L'adduction d'eau potable est une compétence municipale. Elle est confiée à la Stéphanoise des Eaux, le réseau appartenant toujours à la commune. Ce réseau ancien est réalisé en canalisations de fonte grise : c'est un matériau très cassant. De très nombreuses interventions des techniciens sont réalisées pour réparer des canalisations détériorées. Le réseau doit donc être complètement rénové pour éviter toutes ces interventions et donc de détériorer la chaussée à chacune d'elles.

Assainissement Eaux Usées

Comme évoqué précédemment, une nouvelle canalisation d'assainissement est prévue pour augmenter la couverture du réseau d'assainissement collectif.

Le réseau d'assainissement nécessite des pentes suffisantes pour garantir une bonne évacuation, ceci oblige à certains endroits des niveaux de chaussée assez élevés par rapport au sol naturel.

Gaz

Le développement du réseau de gaz est en cours sur la commune et particulièrement le long de l'allée des Bois. Ce chantier est prévu au cours du deuxième trimestre 2005. Les premiers travaux ont donc débuté.

Electricité

Le réseau d'électricité est aérien à la fois pour la distribution à basse tension que pour l'approvisionnement en moyenne tension. Les postes de transformation sont anciens, certains sont aériens. C'est le SIEL qui exerce totalement la compétence de la mise en place du réseau de distribution électrique conformément à l'acte de fondation du syndicat. Le SIEL, propriétaire des équipements, met ensuite le réseau à disposition d'EDF qui l'exploite. Dans le cas de travaux sur le réseau comme l'enfouissement des lignes par exemple, le SIEL en assure la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

Téléphone – ADSL

Le réseau aérien est relativement ancien, il permet les connections à Internet par ADSL à haut débit. Cependant le dégroupage au profit d'autres opérateurs que France Telecom n'est pas encore réalisé. Le SIEL peut apporter son concours à l'enfouissement de ces réseaux, rétrocedés ensuite à France Telecom.

E. Les projets déjà lancés

1. Traitement des abords du Gymnase Elda et Fleury Grangette

Ce projet a été amorcé par la municipalité et a été confié au bureau d'étude SOTREC Ingénierie.

L'aire d'étude du projet concerne l'Allée des Bois pour la partie mitoyenne avec le complexe sportif et particulièrement à proximité du nouveau gymnase.

L'aménagement proposé consiste à créer du stationnement, en élargissant la voie sur le domaine du complexe sportif. Il propose également un large espace piétonnier (2m50) à l'Ouest. L'arrêt intermédiaire du service partiel de la ligne de transports en commun est prévu mais n'a pas vraiment été étudié. En effet, d'après les documents graphiques rendus à la commune, l'arrêt descendant est situé dans le prolongement des places de parking mais aucun élément séparateur n'est proposé entre zone de stationnement et arrêt de bus. Ceci risque d'induire du parking sauvage sur l'arrêt de bus. De plus pour cet arrêt descendant, le quai est constitué d'un espace vert et d'une bande de 50 cm en bord de chaussée. Cet aménagement tout à fait compatible au stationnement des voitures individuelles ne convient pas à un arrêt de transports en commun. Quant à l'arrêt montant, il est positionné aléatoirement dans une zone où la largeur de la chaussée ne permet d'avoir de trottoir mais laisse simplement une clôture et un talus de pente importante.

La voirie réservée à la circulation automobile est limitée à une largeur de 5m50 ce qui permet à une voiture et à un autobus de se croiser dans des conditions normales. Cette largeur est globalement inférieure à la place donnée à la voiture sur ce tronçon à l'heure actuelle : la réduction de la largeur et la mise en place d'un plateau de ralentissement devant l'entrée du gymnase contribuera à la diminution de la vitesse de circulation.

Ce projet a également pour but d'ouvrir la vision des passants (piétons, automobilistes...) vers la nature toute proche et accessible directement par le complexe sportif. Le mur actuel qui clôt le complexe sportif serait détruit. L'objectif est d'attirer la population à la découverte des espaces naturels de la commune mais aussi à mettre en avant la qualité de vie urbaine de la population dans un espace en contact avec la nature. C'est en quelque sorte une application du slogan de la commune « si proche de la nature... ». Un intérêt direct est aussi la mise en valeur de l'architecture très spécifique et marquante du nouveau gymnase.

Le concepteur du projet a souhaité conserver dans son aménagement un mur pour que l'espace du complexe sportif reste balisé et que l'axe de circulation reste bien marqué.

Ce projet a été intégré dans l'étude globale de l'allée des Bois, le profil n°1 présente le profil déterminé par le bureau d'étude SOTREC. L'étude réalisée sur cette partie a servi d'amorce et va être décliné, adapté au fil de l'allée des Bois. Les problèmes évoqués précédemment seront à prendre en compte dans le projet final.

La réalisation de ce projet est prévue au premier semestre 2006. Cependant les choix de matériaux, de végétaux, de mobiliers urbains... n'ont pas encore été réalisés.

L'annexe n°III présente quelques éléments de ce projet.

2. Aménagement du parc du Château Colcombet

Mené par les services techniques de la ville, ce projet a pour but d'équiper agréablement le parc du Minois situé juste en contrebas du Château Colcombet. L'aménagement qui y est prévu touche essentiellement les familles avec plutôt de jeunes enfants et les personnes âgées. Une aire de jeu pour enfants est prévue dans le parc (Cf. Plan 1 Partie Sud et l'annexe IV) ainsi que des sentiers. Ces sentiers permettront une meilleure circulation piétonne dans cet espace engazonné, mais aussi invitera à la découverte d'un étang situé entre le parc du Minois et le complexe sportif. Ces sentiers sont également connectés avec les lotissements voisins du Minois dans lequel les jeunes familles sont très représentées.

Pour les personnes plus âgées cet aménagement invitera à une petite promenade à quelques pas du bourg de la commune.

Le domaine du lycée appartenant à la ville de Saint-Genest-Lerpt devrait également permettre une traversée par un chemin regagnant ensuite le bois de la kermesse et d'autre itinéraires de promenade beaucoup plus longs. Cependant la direction du Lycée souhaite conserver un espace relativement clos pour assurer la surveillance de ces élèves. Les négociations sont en cours pour éliminer cet écueil et conserver les objectifs du projet.



Photo 16 : L'étang et le parc du Minois (Photo : Guillaume Delorme)

Cet aménagement est considéré comme un prolongement du projet des abords du gymnase, il propose une alternative à l'allée des Bois pour les cheminements des piétons vers les habitations, le lycée, et la nature environnante. L'appel d'offre a été lancé le 13 avril 2005 et la réalisation de ces aménagements devrait avoir lieu au cours du second semestre 2005.

3. Réorganisation et agrandissement du parc départemental

Le projet conçu par Sylvie Lespinat du bureau d'études Osmose Paysage a deux objectifs principaux :

- prévoir une entrée du parc et un espace de parking pour accueillir les visiteurs.
- proposer une solution de réaménagement de la zone où les bâtiments ont été démolis.

Le premier objectif s'est traduit par une proposition visant à proposer sur la RD8 une véritable « vitrine » du parc : un îlot central avec des éléments végétaux forts montrera aux automobilistes la proximité de la nature. Une volonté de l'architecte paysagiste a été aussi d'ouvrir à partir de la route une perspective vers la nature, vers le parc. Une entrée assez majestueuse est prévue.

Le défi que Sylvie Lespinat a relevé était d'intégrer un parking et le terminus de la ligne n°27 de transports urbains dans une vitrine volontairement verte du parc. Elle a choisi d'utiliser la topographie du terrain naturel pour faire disparaître la cinquantaine de voitures du parking. Le revêtement de parking proposé est un engazonnement renforcé. La prairie située dans le prolongement direct du parking pourrait accueillir un parking provisoire ouvert uniquement en cas de saturation du premier. L'arrêt de bus est prévu de telle sorte que les bus ne fassent pas écran à cette nouvelle façade du parc sur la RD8.



Photo 17 : Perspective de l'entrée du Parc vu de la RD8
(Conception : Sylvie Lespinat - Osmose Paysage, Propriétaire : Conseil Général de la Loire)

Pour le deuxième objectif, la recherche était plus globale pour essayer de déterminer des idées, des orientations pour une reconquête de la nature sur cet espace ayant été construit. La volonté de la conceptrice s'est alors orienté vers la conservation d'un espace assez ouvert qui peut se révéler manquant dans le reste du parc. Une pièce d'eau artificielle semblerait être une attraction intéressante pour diversifier l'aspect de ce parc.

L'esquisse réalisée lors du projet mais pas encore validée par le Conseil Général de la Loire est présentée en fond de plan sur le plan n°2 Partie Nord.

Cependant ces projets sont conditionnés par plusieurs pré-requis qui risquent d'être longs à atteindre. Il s'agit de relocaliser le foyer de jeunes filles dans de nouvelles constructions qui devraient être implantées le long de l'allée des Bois à l'extrémité Sud-Est du Parc dans une zone que le récent PLU a classé à urbaniser (AU). Cependant le foyer de jeunes filles ayant pour statut juridique une association, il ne dispose pas de moyens pour construire de nouveaux bâtiments. Par ailleurs, une servitude de passage pour une dizaine de maisons partage le parc en deux parties et d'après le projet, est amenée à disparaître. Il faut tout de même proposer une nouvelle servitude, les négociations avec les riverains d'un lotissement proche par lequel cette servitude pourrait être à nouveau assurée sont en cours. Elles sont rendues difficiles par la volonté du propriétaire de l'espace contigu aux 10 maisons qui voudraient y développer un nouveau lotissement.

La principale inquiétude concernant la réalisation de ce projet concerne la question fondamentale du financement. En effet, le service environnement de la délégation au cadre de vie du Conseil Général de la Loire, gère ce parc comme une activité annexe du service. Le budget y étant consacré est donc très réduit. D'autre part, ce parc ne répond pas directement aux compétences de l'action départementale. Ce parc, par son positionnement stratégique aux portes de l'agglomération revêt un intérêt non négligeable : il pourrait devenir un espace de nature préservé et prendre une vocation communautaire à l'échelle de Saint-Etienne Métropole.

III. Vers un meilleur partage de l'espace public

On peut dire qu'historiquement l'allée des Bois a été le support d'une partie de l'urbanisation de la commune. Cependant, cet ancien chemin rural n'a pas reçu d'attention particulière, ni d'aménagement. Son état ne s'est pas amélioré depuis une quarantaine d'année. L'augmentation du trafic automobile, le développement d'activités sportives comme celles proposées par le centre équestre, l'augmentation du temps libre... conduisent à une situation où les différents utilisateurs n'arrivent plus à utiliser l'espace sans contraintes nuisant au confort et à la sécurité de leur activité. Après avoir dégagé quelques enjeux importants pour l'ensemble du projet, nous progresserons au long du parcours de l'allée des Bois en exprimant des problématiques plus spécifiques et les réponses que le projet peut apporter.

A. Enjeux majeurs

L'annexe V présente sous forme d'organigramme ces enjeux.

1. Sécurité et confort des utilisateurs de l'allée des Bois

Réduction de la vitesse de circulation

La réduction de la vitesse de circulation sur l'allée des Bois est un objectif important du projet. C'est une condition pour que les autres utilisateurs éprouvent un sentiment de sécurité. Cette vitesse de circulation, plus réduite, est compatible aux trajets permettant la desserte des logements des riverains mais ne l'est pas avec le trafic de transit. La RD8 est un axe adapté à ce transit en terme de largeur de voirie, en terme d'équipements. Le point noir reste alors le giratoire de la fontaine où la fluidité du trafic n'arrive pas à être suffisante pour absorber le flux des véhicules.

L'aménagement proposé consiste en la réalisation d'une voirie de largeur limitée à 5.50 mètres où la circulation est aisée à la vitesse réglementaire mais qui est moins propice à des vitesses importantes. La largeur réservée à la voiture influe beaucoup sur le comportement des automobilistes. Ils ralentissent instinctivement lorsque l'espace se réduit.

Des dispositifs spéciaux destinés au ralentissement des véhicules semblent également nécessaires aux carrefours entre l'allée des Bois et les axes y débouchant. Des plateaux de ralentissement, proposés par le projet SOTREC, pourraient être mis en

place à chaque intersection importante, particulièrement aux carrefours donnant accès aux lotissements. Le concept des plateaux de ralentissement est de remonter le niveau de la chaussée aux endroits les plus dangereux, forçant le ralentissement des conducteurs. Pour accentuer l'effet de plateau, le changement de couleur du revêtement pourrait être un élément visuel important pour que le conducteur anticipe son ralentissement. Cependant ce type d'équipement est très inconfortable lorsqu'il est franchi par un bus. De même, lors des transports de chevaux, les animaux sont souvent effrayés. La solution du coussin « lyonnais » permet aux véhicules avec un essieu large (camions, autobus) de franchir le ralentisseur sans que le confort des passagers puisse être affecté.



Figure 6 : Principe du coussin lyonnais (Source : www.aménagement-lyonnais.fr)

Ces dispositifs pourraient être utilisés pour protéger les intersections et les passages piétons associés comme la figure suivante le présente.

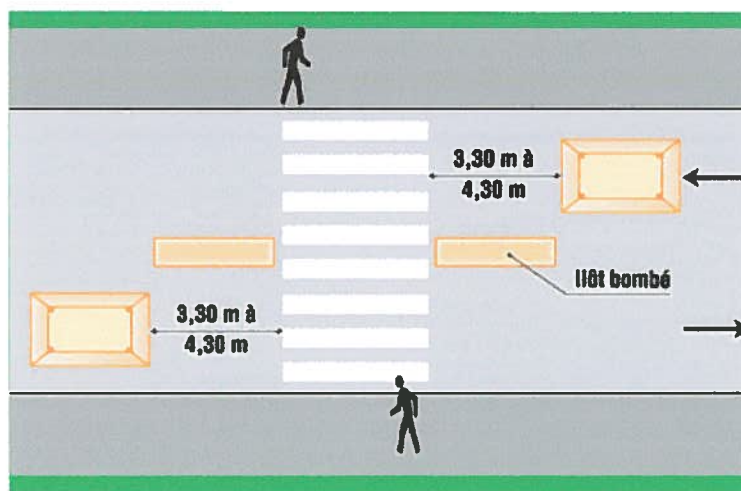


Figure 7 : Protection d'un passage piéton par des coussins lyonnais (Source : www.aménagement-lyonnais.fr)

Cette dernière solution pourrait être plus confortable dans le cadre de l'aménagement de l'allée des Bois, il permettrait de ralentir considérablement la vitesse des voitures tout en limitant les désagréments aux usagers du bus par exemple. L'implantation de ce type d'équipements contribuera à dissuader les automobilistes en transit à utiliser cet axe. Le choix final entre les deux possibilités risque d'être dicté par des contraintes techniques liées à la largeur de la voirie.

Réseaux

Pour l'approche concernant les réseaux secs, la ville de Saint-Genest-Lerpt peut s'appuyer sur l'expertise et la maîtrise d'œuvre du SIEL. Les deux réseaux les plus déficients actuellement sont l'éclairage public et l'assainissement des eaux pluviales. Ils influent actuellement sur les mauvaises conditions de confort et de sécurité de la voie.

Les fossés sur la partie Nord et l'écoulement anarchique des eaux de pluies sur le versant sud doivent faire place à un véritable réseau d'évacuation des eaux pluviales. Le danger des fossés sera donc évité et les écoulements non souhaités éviteront de former, par temps froid, des plaques de verglas. Une réflexion sur le dimensionnement et les exutoires de ces canalisations est à prévoir. Un bassin d'orage pourrait être aménagé dans le parc départemental par exemple. Ce type d'équipement évite la mise en charge des canalisations et assure un niveau limite de rejet à l'exutoire, permettant ainsi de réduire les dommages causés à l'écosystème.

Un éclairage suffisant de l'espace public doit être mis en place pour que les promenades au crépuscule, voir parfois nocturnes soient possibles en sécurité. De même, une bonne visibilité nocturne de la chaussée pour les automobilistes permet une meilleure anticipation des dangers. L'éclairage urbain doit aussi façonner une ambiance à l'aménagement. L'éclairage indirect, moins agressif, proposé sur la majorité du parcours piétonnier peut contribuer à un bien-être incitant à utiliser cet axe.

Concernant les autres réseaux, des travaux de modernisation sont inéluctables : la canalisation d'adduction d'eau potable doit être totalement refaite pour éliminer les interventions récurrentes suite à des ruptures du tuyau. Le réseau Telecom pourrait être également modernisé et faire l'objet d'un enfouissement, de même pour le réseau électrique. Enfin le réseau de gaz, mis en place actuellement ne devrait pas faire l'objet d'importants travaux.

Espaces réservés aux différents utilisateurs de l'espace

La sécurité et le confort des usagers passe aussi par une définition précise d'espaces dédiés à certains modes de transports.

La circulation automobile peut être maintenue sur l'intégralité du parcours même si cela oblige parfois une restriction de l'espace piéton. La voirie est également adaptée à recevoir occasionnellement des camions et, sur une partie, le service partiel de bus. L'espace dédié aux véhicules motorisés est, dans le projet, bien délimité. Il permet une circulation en sécurité.

Les piétons, utilisateurs réguliers de l'allée des Bois pourront disposer d'un vaste trottoir tout au long des 1700m de la route. Cet aménagement permettra aux marcheurs et promeneurs d'évoluer dans un espace leur étant réservé mais également adapté à leurs attentes. En effet, la largeur prévue entre 2 et 4 mètres permet aux groupes d'amis ou aux familles de marcher à plusieurs de front, et donc à échanger, discuter...

Le choix de limiter l'accès de l'allée des Bois aux chevaux semble être le plus raisonnable pour éviter des conflits. La solution proposée de création d'un chemin adapté à l'intérieur de leur domaine, en profitant du passage de la canalisation d'assainissement, permettrait aux cavaliers et aux chevaux d'évoluer sur un espace leur étant totalement réservé tout en accédant directement sans passer par la route aux espaces naturels qu'ils souhaitaient pouvoir atteindre. Le choix de supprimer la circulation équestre de l'allée des Bois permet de disposer de plus d'espace pour les autres utilisateurs en améliorant le confort des promenades équestres.

Uniformisation des régimes de priorité

Pour augmenter la sécurité de la voie, l'uniformisation des régimes de priorités envers les rues aboutissant à l'allée des Bois est à mettre en place. En effet, actuellement les priorités sont diverses et parfois peu lisibles. La proposition consiste en la systématisation du traitement des intersections par des « cédez le passage ». Les utilisateurs de l'allée des Bois deviennent ainsi prioritaires. L'avantage du « cédez le passage » est de conserver une fluidité plus importante que pour un stop par exemple. Il est aussi possible d'utiliser les priorités à droite et ainsi de donner priorité aux sortants des lotissements, cependant cette solution deviendrait assez désagréable compte tenu de la répétition des arrêts et la solution représentée sur les plans 1 et 2 semble la plus adéquate.

2. Environnement et cadre de vie

Ouverture de la vision des utilisateurs et de l'allée des Bois vers un paysage naturel

Cet objectif déjà annoncé dans le projet des abords du gymnase, permet aux utilisateurs de l'allée des Bois de voir la nature environnante. Le souhait est de créer un effet d'appel de la nature sur le citoyen. C'est aussi une volonté de montrer une image d'un cadre de vie agréable, proche de la nature alors que la ville centre est à quelques minutes et que les modes de vie de la population sont citadins. De même que pour l'ouverture de la vision sur le complexe sportif, l'ouverture de la vision sur le bois de la kermesse, sur le domaine très vert du centre équestre, et enfin sur le parc départemental. Il est important cependant de garder des éléments de structuration, de limites entre les espaces. C'est l'objet du mur en pierre proposé sur plusieurs tronçons du parcours.

Plus généralement, on pourrait dire que cet aspect du projet a pour but de révéler fortement le signifiant du nom de la voie. « Les Bois » évoqués sont présents, mais l'urbanisation tend à réduire leur visibilité. Mettre en cohérence le nom de cette voirie avec la sensation visuelle qu'elle propose pourrait être approché par ce biais là.

Respect du style et usage des matériaux locaux

La ville méditerranéenne est-elle l'apparence la plus typique de la région stéphanoise ? on pourrait le croire tant les nouvelles constructions usent de crépis, d'enduits rosés, orangés... Cette tendance diminue le côté typique et spécifique de la région. Certains murs de parpaings non enduits, ou mal entretenus devraient faire l'objet d'une attention particulière. Pour les matériaux utilisés par l'aménagement, les propositions faites ci-après essaient de respecter un style local, et d'utiliser des matériaux régionaux.

Par exemple, le mur actuel du bois de la kermesse ne répond pas à cette préoccupation et devra être détruit pour s'intégrer dans l'aménagement.

Enfouissement des réseaux aériens

L'enfouissement des réseaux aériens est assez systématique dans ce type de travaux. L'intérêt esthétique est important. L'enfouissement permet de supprimer la multitude de câbles aériens et aussi les nombreux poteaux supports de ces lignes aériennes. La suppression de ces poteaux permet de libérer de l'espace sur les côtés de la voie et ainsi de mettre à disposition des trottoirs plus ouverts. C'est un avantage pour

le confort. L'enfouissement de réseaux permet aussi d'améliorer les visibilitées. En effet, le positionnement de certains supports est source de danger en terme de visibilité à des carrefours. Cet inconvénient sera donc supprimé. L'enfouissement des réseaux permet également de les moderniser.

B. Un aménagement en trois séquences

Des documents graphiques accompagnent ces justifications : il s'agit d'une vue en plan sous la forme de deux plans A0, et sous la forme de 9 profils en travers (Cf. Annexe 6) s'adaptant aux contraintes particulières du terrain. La lecture des propositions d'aménagement suivantes fait référence à ces documents graphiques.

1. Entre sports, loisirs et habitations, un espace urbanisé mais ouvert sur la nature : du complexe sportif au bois de la kermesse

Enjeux spécifiques

Les enjeux spécifiques de cette première séquence concernent tout d'abord les utilisateurs du complexe sportif, il s'agit de proposer du stationnement satisfaisant les besoins, y compris pour des événements sportifs locaux.

Une spécificité de cet séquence est aussi l'utilisation importante de la part des lycéens de l'allée des Bois. Une amélioration du terminus partiel de la ligne n°27, des possibilités de stationnement, et la mise en valeur du bois de la kermesse sont des objectifs importants.

Deux arrêts intermédiaires, l'un montant, l'autre descendant pour la ligne de transports en commun doivent être positionnés dans des conditions optimales de sécurité au milieu de cette séquence.

L'ambiance lumineuse proposée est plutôt intense sur la voie, l'éclairage indirect servant de relais pour un éclairage complémentaire de la promenade Ouest.

Contraintes, Choix et Solutions proposées

Les contraintes d'exploitation du complexe sportif nécessitent la conservation d'un accès au domaine par l'allée des Bois dans l'extrémité Nord-Est du terrain. Ce passage est commun avec l'aménagement du parc du Minois qui utilise le même chemin pour se

raccorder à l'allée des Bois. La gestion de l'accès réservé pour les travaux d'entretien pourrait être réalisé grâce à l'utilisation d'une barrière débrayable.

Il s'agit de la partie la plus urbanisée de l'axe, les espaces verts proposés sont donc importants pour contribuer à l'ambiance naturelle, et d'ouverture vers la nature proposée ci-avant. Pour la première et la deuxième section, sur lesquelles s'appliquent respectivement les profils n°1 et n°2, le projet utilise une bande de terrain prise sur le complexe sportif. Ceci permet d'implanter du stationnement et une vaste promenade sur le côté Ouest.

Le stationnement occupe le côté Ouest en raison des multiples entrées des maisons individuelles sur le côté Est. Cette solution maximise le nombre de places créées et évite des sorties de véhicules avec peu de visibilité de la part des résidents des maisons individuelles. Il a été néanmoins prévu sur le profil n°1 une bande piétonne de largeur réduite pour permettre aux passagers des voitures de descendre du côté du trottoir et de regagner une des interruptions du mur pour accéder à la promenade piétonne.

Sur le profil n°1, un trottoir moins important que cette promenade Ouest, mais cependant de taille correcte, occupe le côté Est. En effet, sur cette portion très utilisée de l'allée des Bois, il est important de pouvoir permettre les déplacements piétons de chaque côté. Malheureusement devant les logements HLM, la largeur disponible diminue. De plus, le talus entre la route et le parking des HLM est assez abrupte et dangereux. La proposition est donc de supprimer sur les profils n°2 et 3 le trottoir Est, les piétons étant invités à utiliser le côté Ouest. L'implantation d'une bordure est néanmoins prévue pour former un caniveau continu.

Le profil n°2 présente l'arrêt de bus intermédiaire dans le sens descendant. Pour pallier aux critiques formulées envers le projet SOTREC, cet arrêt est séparé du stationnement par une avancée du trottoir. Ceci devrait permettre de bien différencier les deux espaces. L'espace vert est supprimé sur la longueur de l'arrêt de Bus. Le mur est conservé pour garder le rôle de structuration. Il permet aussi de délimiter l'arrêt de bus. Le mur est interrompu comme dans la zone de stationnement pour permettre aux utilisateurs des transports collectifs de rejoindre le trottoir. La hauteur des bordures du trottoir pourrait à cet endroit être relevé de 12 à 14 ou 16 cm pour que diminuer l'écart entre le bus à plancher bas et le quai. La zone de stationnement du véhicule est accessible directement (il n'y a pas d'extension du trottoir en bout de quai comme dessiné par SOTREC) ce qui permet un meilleur alignement des portes avec le quai.

La section n°3 ne permet pas l'installation d'un arrêt dans le sens montant puisque le trottoir Est ne peut être mis en place. L'arrêt dans le sens montant est donc décalé vers le début de la section n°4 où il est possible de remettre en place un trottoir. L'arrêt se fait sur la chaussée, l'alignement sur le quai est alors idéal. La proposition de remonter le niveau du trottoir peut également être appliquée dans ce cas.

Pour les intersections avec les allées des Charmilles et des Chênes, des passages piétons sont prévus pour assurer la continuité de la promenade côté Ouest mais permettent aussi un échange de trottoirs. En fonction de leur positionnement, l'espace vert est interrompu.

Le profil n°5 s'applique enfin à partir du bois de la kermesse. Le mur actuel est remplacé par un mur moins haut pour dégager la vision sur le bois, mais aussi dans un style plus local. Un léger reprofilage du talus situé derrière le mur devra être réalisé pour éviter des glissements de terrains.

Parallèlement à l'aménagement de l'allée des Bois, un aménagement léger du bois de la kermesse pourrait être prévu. Un chemin partant du lycée hôtelier inviterait à une traversée de cet espace boisé pour rejoindre une zone équipée seulement de quelques bancs. Deux chemins, équipés de marches permettraient de rejoindre cet espace depuis l'allée des Bois. L'allée conduisant au château Colcombet pourrait faire l'objet d'un léger traitement pour améliorer l'état du revêtement. L'utilisation comme pour les autres chemins d'un stabilisé renforcé est adapté à cette belle allée boisée. De plus, le remplacement de l'éclairage actuel peu esthétique pourrait contribuer à la mise en valeur de ce bois très agréable.

A proximité du bois de la kermesse, on retrouve les parkings du lycée hôtelier et le terminus partiel du bus n°27. Pour pallier au manque de places de stationnement évoqué précédemment, le projet propose la création de 12 places et l'institutionnalisation de 25 places déjà appropriées par les conducteurs. La création des 12 places de parking peut se réaliser sur un îlot, actuellement végétal, utilisé pour la giration des bus. La création de ces places nécessite la coupe de deux arbres et d'arbustes divers. Ces arbres, conservés lors de la construction assez récente de cette voie de bus, ne disposent pas de suffisamment d'espace pour se développer correctement. Les containers destinés à la collecte du verre et des journaux pourraient alors être déplacés derrière le mur fermant l'extrémité Est de cet îlot. La réalisation d'un vrai trottoir, d'un quai aménagé et de passages piétons bien positionnés permettraient aussi de sécuriser la traversée des lycéens.



Photo 18 : L'îlot proposé pour la création de places de parking
(Photo : Guillaume Delorme)

2. Transition entre espaces urbanisés et espaces naturels : du bois de la kermesse au Lotissement de la mare aux fées

Enjeux spécifiques

L'objectif de ce tronçon est d'effectuer une transition entre les zones fortement urbanisées du Sud, le plus proche du bourg et l'habitat beaucoup plus diffus avec une présence naturelle plus forte.

Cette transition donne accès à quelques propriétés donnant directement sur l'allée des Bois ainsi qu'à deux lotissements anciens : la Mare aux fées et la Colline.

Contraintes, Choix et Solutions proposées

Cette séquence est assez uniforme, sa largeur est assez importante. L'aménagement proposé correspond à une unique profil n°6.

A partir de cette séquence, on ne retrouvera qu'un unique espace piéton à l'Ouest. On obtient ainsi plus facilement une largeur agréable pour les piétons.

Pour marquer l'approche d'un espace plus naturel, le projet propose un espace vert central, plus large qu'auparavant. L'utilisation sur cette partie de mats d'éclairage bilatéraux modifie l'ambiance lumineuse précédente. L'éclairage proposé se voudrait d'assurer de bonnes conditions de circulation et de mettre en sécurité les piétons.

L'espace piéton, sur ces 200 mètres, se rapproche du simple trottoir, il n'est plus séparé de la voie de circulation par l'espace vert. Des passages piétons sont implantés pour assurer la continuité de l'espace piéton à l'intersection avec l'entrée du lotissement de la Mare aux fées, mais aussi pour traverser l'allée des Bois et permettre aux piétons en provenance du lotissement de la Colline de rejoindre la zone piétonne.

L'espace central est interrompu en face des entrées des propriétés pour permettre aux riverains d'utiliser l'axe dans les deux sens. La largeur de voirie est légèrement augmentée pour éviter que des véhicules larges soient gênés par l'îlot central.

3. Une porte vers la nature : de la mare aux fées à la RD8

Enjeux spécifiques

Cette séquence dispose d'un espace beaucoup plus réduit. L'espace environnant est très arboré, très naturel. Un bois privé sur le côté Est donne la limite de la voie sur une partie. Du côté Ouest, le centre équestre a son entrée, et plus loin, après l'intersection avec l'accès au lotissement de la Manade, le parc départemental s'étend sur plus d'une vingtaine d'hectares.

Un objectif consiste à inviter les passants, les automobilistes... à la découverte du parc départemental.

Le stationnement à proximité du centre équestre est important à prendre en compte. C'est un pôle générateur de nombreux trafics routiers, spécialement les jours de concours.

L'ambiance lumineuse se veut beaucoup plus intimiste sur cette dernière séquence, l'utilisation d'éclairage indirect devrait permettre d'obtenir cette tonalité.

Contraintes, Choix et Solutions proposées

Compte tenu de la largeur réduite disponible, l'aménagement va être réduit au maximum, l'espace piéton Ouest est maintenu avec une largeur comprise entre 2 mètres et 2m80. Le côté Est est équipé d'une bordure pour créer un caniveau et ainsi assurer un bon écoulement des eaux.

Le profil n°7 s'applique jusqu'au centre équestre. La largeur le permettant, un espace vert de type arbustif peut être mis en place. Il est interrompu à l'entrée des propriétés.

Le profil n°8 s'adapte à la largeur minimale que l'on retrouve sur le versant Nord de l'allée des Bois. L'espace vert disparaît mais la nature omniprésente autour de la voie nous laisse dans l'ambiance globale. Le trottoir Ouest va être ramené à un minimum de 2 mètres à certains points critiques. Cette largeur permet encore une promenade agréable.

A proximité, du centre équestre, un élargissement très localisé de la voie pourrait permettre la mise en place d'une dizaine de places de stationnement. La construction d'un mur jouant un rôle de soutènement permettrait de gagner de l'espace tout en ne réduisant pas les capacités de parking du centre équestre. Cependant cet aménagement nécessiterait une cession d'une faible bande de terrain par le CEPR. Compte tenu de la mise à disposition de ces places de parking par le projet, au profit des utilisateurs du centre équestre, un accord devrait pouvoir facilement officialisé cet échange.



Photo 19 : Un élargissement localisé au niveau du centre équestre pourrait permettre la création de places de parking (Photo : Guillaume Delorme)

La continuité piétonne est assurée avec des passages pour piétons devant le centre équestre. Le régime de priorité pour les véhicules sortants du CEPR suit la règle fixée pour l'ensemble de l'axe.

La section n°9, située le plus au Nord de l'allée des Bois, est longée à l'Ouest par le parc départemental. Une entrée secondaire du parc est prévue au Sud sur la route d'accès au lotissement « la Manade », le projet propose de continuer les trottoirs de chaque côté de cet axe secondaire pour permettre aux promeneurs d'entrer en sécurité dans le parc. Les promeneurs pourront donc profiter du parc au maximum plutôt que de rester en marge de celui-ci. Cependant l'espace piéton à l'Ouest de la chaussée est conservé. La haie actuelle de thuyas pourrait être remplacée par un mur semblable à ceux du bois de la kermesse ou du complexe sportif. L'intérêt de cette mesure est d'amplifier l'effet d'appel que pourrait créer le nouvel aménagement du parc en le rendant visible depuis l'allée des Bois. La suppression de cette haie pourrait se révéler comme une vitrine sur le parc. Deux parcelles sont réservées à l'extrémité Sud-Est du parc pour le remplacement du foyer de jeunes filles. Cependant compte tenu de l'absence de crédits pour construire leurs nouveaux bâtiments ces parcelles risquent de rester en l'état, c'est à dire en prairie arborée.

L'accès de service au parc pourrait subir le même traitement que celui du complexe sportif avec des barrières débrayables.

Le carrefour avec la RD8 a été étudié par Sylvie Lespinat avec la volonté d'attirer le regard sur le parc. L'îlot central proposé permettrait de réduire la vitesse et de faciliter le passage à cette intersection. En direction du Nord, vers Saint-Just Saint-Rambert, une petite voie de stockage faciliterait l'insertion dans le trafic en améliorant la traversée. Cet aménagement de la RD8 est soumis à l'accord de la DVD (Direction de la Voirie Départementale) et nécessite un échange de terrain avec le propriétaire de la maison qui limite l'intersection. Cet échange permettrait d'augmenter la visibilité de l'intersection en évitant l'écran formé par les haies et le mur de clôture de cette propriété. Le terrain échangé pourrait être donné au Sud de la propriété en cédant une bande de terrain sur un passage de voirie entre la RD8 et l'allée des Bois. Ce passage est excessivement dangereux en raison de murs assez hauts obturant complètement la visibilité.

En réduisant cet espace et en l'interdisant aux voitures, on pourrait créer un chemin piétonnier pour effectuer une liaison entre l'arrêt de bus de la ligne n°27 « résidence » et le parc, mais aussi un accès au parc plus direct pour les personnes âgées pensionnaires de la maison de retraite lerptienne. En tous les cas, l'interdiction de circulation automobile dans cet espace ayant causés de nombreux accidents dont un mortel, serait un progrès en terme de sécurité.

C. Propositions de mobilier urbain et de matériaux

Matériaux et revêtements proposés :

Pour les chaussées un enrobé bitumineux de granulométrie 0/10 pourrait constituer une couche de roulement satisfaisante. La structure de chaussée étant réalisée par une mise en place de pierre (Grave Non Traitée) et d'une grave bitume pour renforcer la structure. Pour renforcer la visibilité des plateaux de ralentissement, on pourrait recommander l'utilisation d'un enrobé rouge.

Pour les trottoirs, un revêtement en asphalte grenailé de couleur chocolat propose un aspect rustique tout en donnant une surface très agréable pour marcher ou évoluer avec des poussettes.

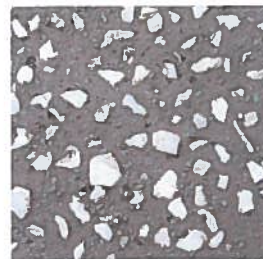


Photo 20 : Echantillon d'asphalte grenailé

Pour les chemins créés dans le parc du Minois, dans le bois de la kermesse ou bien entre le RD8 et l'allée des Bois à proximité du parc départemental, un revêtement de type stabilisé renforcé. La circulation de poussettes serait alors plus difficile.



Photo 21 : Aspect du stabilisé renforcé

Pour les différents murs, il serait intéressant de vraiment s'inscrire dans le style local avec des murs en pierre de pays. Cependant le coût de ces constructions est très important, l'utilisation de béton de couleur sombre broché ou bouchardé pourrait être une alternative pour certaines parties du projet.

Enfin l'utilisation de bordures classiques en béton contribuera à la sobriété de l'aménagement.

Mobilier urbain :

Concernant les mats d'éclairage, la série d'un fabricant de matériel présentée sur les profils semble être bien adaptée, l'utilisation de lampadaires éclairants directement la route conjointement avec des éclairages plus indirects peut permettre d'obtenir des ambiances différentes selon la progression sur la voie. Par contre, le nombre de mats et

les caractéristiques techniques des équipements nécessitent des calculs poussés pour maximiser la qualité de l'éclairage tout en minimisant les coûts de fonctionnement.

Des barrières doivent être mises en place à certains points stratégiques pour éviter la circulation des voitures (figurées couleur parme sur les plans A0 n°1 et 2). Certaines doivent pouvoir être débrayables pour autoriser l'accès à l'occasion d'entretien ou d'accès spécifiques. Un ensemble de barrières est prévu en remplacement de la clôture existante au niveau des HLM pour protéger les utilisateurs de l'allée des Bois d'un talus important.



Photo 22 : L'ancienne clôture et la barrière de remplacement proposée
(Photo : Guillaume Delorme & Sineu Graff)

Dans le bois de la kermesse, des bancs et des poubelles pourraient être implantés dans l'espace créé en stabilisé renforcé. Ce mobilier pourrait suivre le style des exemples suivants.



Photo 23 : Eléments de mobilier urbain proposés (Source : Catalogues Gaillard Rondino et Sineu Graff)

D. Estimation des coûts du projet

Cette estimation est basée sur des ratios, des prix moyens et sous-entend une réalisation en une seule fois. Les prix utilisés sont issus d'études similaires ou de calculs de professionnels des travaux publics. Ces calculs essaient de prendre en compte les quelques choix techniques et esthétique présentés précédemment.

	QUANTITE	UNITE	PRIX A L'UNITE	PRIX TOTAL H.T.
TERRASSEMENTS				
Déblaiement	16000	M2	28,00 €	448 000,00 €
Evacuation				
Apport de pierres				
STRUCTURE DE CHAUSSEE				
Grave Bitume	10000	M2	35,00 €	350 000,00 €
Enrobé 0/10				
TROTTOIRS				
Asphalte grenailé	5000	M2	50,00 €	250 000,00 €
Bordures	5000	ML	23,00 €	115 000,00 €
RESEAUX				
Eau Potable	1700	ML	70,00 €	119 000,00 €
Assainissement Eaux Pluviales	1700	ML	50,00 €	85 000,00 €
Electricité Basse Tension	1700	ML	130,00 €	221 000,00 €
Eclairage Public	1700	ML	7,00 €	11 900,00 €
Telecom	1700	ML	50,00 €	85 000,00 €
ESPACES VERTS				
Massifs arbustifs	1000	M2	40,00 €	40 000,00 €
MURS EN PIERRE				
	350	M3	855,00 €	299 250,00 €
MOBILIER URBAIN				
Bancs	4	U	450,00 €	1 800,00 €
Poubelles	5	U	700,00 €	3 500,00 €
Barrières	37	U	300,00 €	11 100,00 €
Barrières débrayables	4	U	450,00 €	1 800,00 €
Mats d'éclairage	70	U	1 500,00 €	105 000,00 €
MAITRISE D'ŒUVRE				
	10	%		214 735,00 €
ALEAS				
	10	%		214 735,00 €

TOTAL

2 576 820,00 €

Conclusion

L'aménagement de l'allée des Bois est un besoin à la fois pour les riverains de la zone, mais aussi pour les différents utilisateurs de cet espace. Certains l'utilisent pour la promenade, d'autres pour des activités sportives, d'autres pour aller travailler.

Le projet décrit dans ce rapport est une solution pour résoudre les conflits entre les différents utilisateurs de l'espace public. Chacun disposera d'un espace lui étant réservé, clairement identifié comme tel. La sécurité et le confort d'utilisation y seront gagnant.

Des efforts concernent aussi l'environnement et le cadre de vie. Cet aménagement prend en compte au maximum le contexte local. L'utilisation de matériaux locaux, l'ouverture et l'incitation à la découverte des espaces naturels de la commune y contribuent.

Les questions de stationnement et de transports en commun sont abordées pour que l'aménagement correspondent à des attentes pratiques et quotidiennes de la population locale.

La rénovation des réseaux permet à la fois d'augmenter la sécurité de l'axe, mais aussi participe à l'embellissement de la commune.

Des études complémentaires plus techniques sur les réseaux, les dispositifs de ralentissements sont à prévoir pour finaliser ce projet.

L'estimation financière du projet conduit à un moment très important, le grand nombre de projets réalisés et engagés par la commune ne contribuent à un financement aisé de l'opération. Les partenaires de la ville de Saint-Genest-Lerpt, comme le SIEL, Saint-Etienne Métropole ou le Contrat de Développement Ondaine-Haut Pilat, pourront se révéler des partenaires importants de la réalisation de ce projet.

Enfin la réalisation du projet de l'allée des Bois et de certains projets contigus, évoqués dans ce rapport, permettrait une amélioration sensible de l'image de ce quartier, mais aussi de la commune. Cette réalisation contribuerait à améliorer le cadre de vie lerptien et à vivre dans une commune « si proche de la nature... ».

Table des illustrations

Photos :

PHOTO 1 : VUES DE SAINT-GENEST-LERPT, LES ZONES URBANISEES DE VILLARS, DE SAINT-PRIEST-EN-JAREZ ET DE SAINT-ETIENNE (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	6
PHOTO 2 : LA STATUE DE LA VIERGE (PHOTO : CHRISTIAN DEFRANCE)	9
PHOTO 3 : UN METIER A TISSER LERPTIEN (PHOTO : LERPT ENVIRONNEMENT).....	9
PHOTO 4 : DESSIN DES PUIITS GRÜNER ET DU CRET, A GAUCHE LE BOURG DE SAINT-GENEST-LERPT (DESSIN : FRANÇOIS DEROUILLÉ, SOURCE : LERPT ENVIRONNEMENT)	10
PHOTO 5: LE BOIS DE LA KERMESSE (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	26
PHOTO 6 : LE PARC DEPARTEMENTAL, LIEU DE PROMENADE AGREABLE (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	26
PHOTO 7 : LE BATIMENT DU FOYER DE JEUNES FILLES (PHOTO : GUILLAUME DELORME)	27
PHOTO 8 : TERRAIN DE FOOTBALL ENGAGONNE (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	27
PHOTO 9 : GYMNASSE ELDA ET FLEURY GRANGETTE (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	28
PHOTO 10 : LE PARKING ACTUEL DU GYMNASSE (PHOTO : GUILLAUME DELORME)	29
PHOTO 11 : A GAUCHE LES BATIMENTS HLM, A DROITE UNE COPROPRIETE.....	31
PHOTO 12 : L'ALLEE DES BOIS : ETAT ACTUEL (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	35
PHOTO 13 : LE TERMINUS AU CHASSEUR	36
PHOTO 14 : L'EAU DE PLUIE S'ECOULE SUR L'ESPACE NORMALEMENT ATTRIBUE AUX PIETONS (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	38
PHOTO 15 : UN APPAREIL D'ECLAIRAGE VETUSTE (PHOTO : GUILLAUME DELORME)	39
PHOTO 16 : L'ETANG ET LE PARC DU MINOIS (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	42
PHOTO 17 : PERSPECTIVE DE L'ENTREE DU PARC VU DE LA RD8 (CONCEPTION : SYLVIE LESPINAT - OSMOSE PAYSAGE, PROPRIETAIRE : CONSEIL GENERAL DE LA LOIRE).....	43
PHOTO 18 : L'ILLOT PROPOSE POUR LA CREATION DE PLACES DE PARKING (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	53
PHOTO 19 : UN ELARGISSEMENT LOCALISE AU NIVEAU DU CENTRE EQUESTRE POURRAIT PERMETTRE LA CREATION DE PLACES DE PARKING (PHOTO : GUILLAUME DELORME).....	55
PHOTO 20 : ECHANTILLON D'ASPHALTE GRENAILLE.....	57
PHOTO 21 : ASPECT DU STABILISE RENFORCE	57
PHOTO 22 : L'ANCIENNE CLOTURE ET LA BARRIERE DE REMPLACEMENT PROPOSEE (PHOTO : GUILLAUME DELORME & SINEU GRAFF)	58
PHOTO 23 : ELEMENTS DE MOBILIER URBAIN PROPOSES (SOURCE : CATALOGUES GAILLARD RONDINO ET SINEU GRAFF).....	58

Figures :

FIGURE 1 : SITUATION DE SAINT-GENEST-LERPT ET SES COMMUNES VOISINES (SOURCE : PLU, AUTEUR : AGENCE D'URBANISME DE SAINT-ETIENNE EPURES).....	7
FIGURE 2 : LA REGION RHONE-ALPES (SOURCE : INTERCARTO 2005).....	8
FIGURE 3 : REPARTITION DES EMPLOIS DE LA COMMUNE PAR SECTEURS D'ACTIVITE (SOURCE : PLU, AUTEUR : AGENCE D'URBANISME DE SAINT-ETIENNE EPURES).....	18
FIGURE 4 : REPARTITION DES LOGEMENTS PAR STATUT D'OCCUPATION EN 1999 (SOURCE : PLU, AUTEUR : AGENCE D'URBANISME DE SAINT-ETIENNE EPURES).....	20
FIGURE 5 : PLAN DE L'AMENAGEMENT DE LA RD8 DANS LA TRAVERSEE DU BOURG (SOURCE : SITE INTERNET DE LA VILLE DE SAINT-GENEST-LERPT).....	23
FIGURE 6 : PRINCIPE DU COUSSIN LYONNAIS (SOURCE : WWW.AMENAGEMENT-LYONNAIS.FR)	46
FIGURE 7 : PROTECTION D'UN PASSAGE PIETON PAR DES COUSSINS LYONNAIS (SOURCE : WWW.AMENAGEMENT-LYONNAIS.FR)	46

Bibliographie

Documents :

Plan Local d'Urbanisme de la Ville de Saint-Genest-Lerpt, Rapport de présentation, PADD et règlement.

Réalisé par Epures : Agence d'urbanisme de St-Etienne ; Approuvé par le conseil municipal en fév. 2005.

Documents graphiques du projet d'aménagement des abords du gymnase Grangette.
Réalisés par SOTREC Ingénierie.

Dossier complet du projet d'aménagement du parc départemental du Chasseur.
Réalisé par Sylvie Lespinat – Osmose Paysage ; Propriété du Conseil Général de la Loire, non approuvé.

Documents graphiques du projet d'aménagement du parc du Minois.
Réalisé par les services techniques municipaux ; Soumis à appel d'offre.

Photo aérienne de la commune
Réalisée pour le compte de Saint-Etienne Métropole

Plan Officiel de la commune 2003

A la découverte de Saint-Genest-lerpt et de ses environs
Guides pour la randonnée pédestre sur la commune ; Réalisé par Lerpt Environnement

La Lettre INSEE Rhône-Alpes, n°83 Octobre 2002
Enquête déplacements pour Saint-Etienne Métropole

Plaquette de présentation du Lycée Polyvalent Hôtelier du renouveau

Mémo Lerptien
Guide des activités, associations... de la commune

Les éléments des projets de construction
Ernst Neufert, 557 pages, Edition le Moniteur, Titre original : Bauentwurfslehre

Catalogues fabricants :

Gaillard Rondino
Mobilier, jeux pour enfants en bois traité

Sineu Graff
Mobilier urbain de propreté, de sécurité, de repos et d'agrément

Abel Eclairage
Dispositifs d'éclairage public, mobilier urbain

Pro Urba
Mobilier urbain et jeux pour enfants

Asten
Catalogue et Echantillons d'asphaltes

Sites internet :

Site officiel de la ville de Saint-Genest-Lerpt, avril-mai 2005,
<http://www.ville-st-genest-lerpt.fr/>

Site officiel la communauté d'agglomération Saint-Etienne Métropole, avril-mai 2005,
<http://www.agglo-st-etienne.fr/>

Site du recensement général de la population de 1999, avril-mai 2005,
<http://www.recensement.insee.fr/>

Site présentant les réalisations possibles à base de ciment, avril-mai 2005,
<http://www.infociments.fr/>

Site présentant les coussins lyonnais, mai 2005,
<http://www.aménagement-lyonnais.fr/>

Annexes

Annexe I : Plan de localisation des prises de vues

Annexe II : Plans des itinéraires de promenade projetés par Lerpt Environnement

Annexe III : Eléments du projet des abords du Gymnase Grangette (SOTREC)

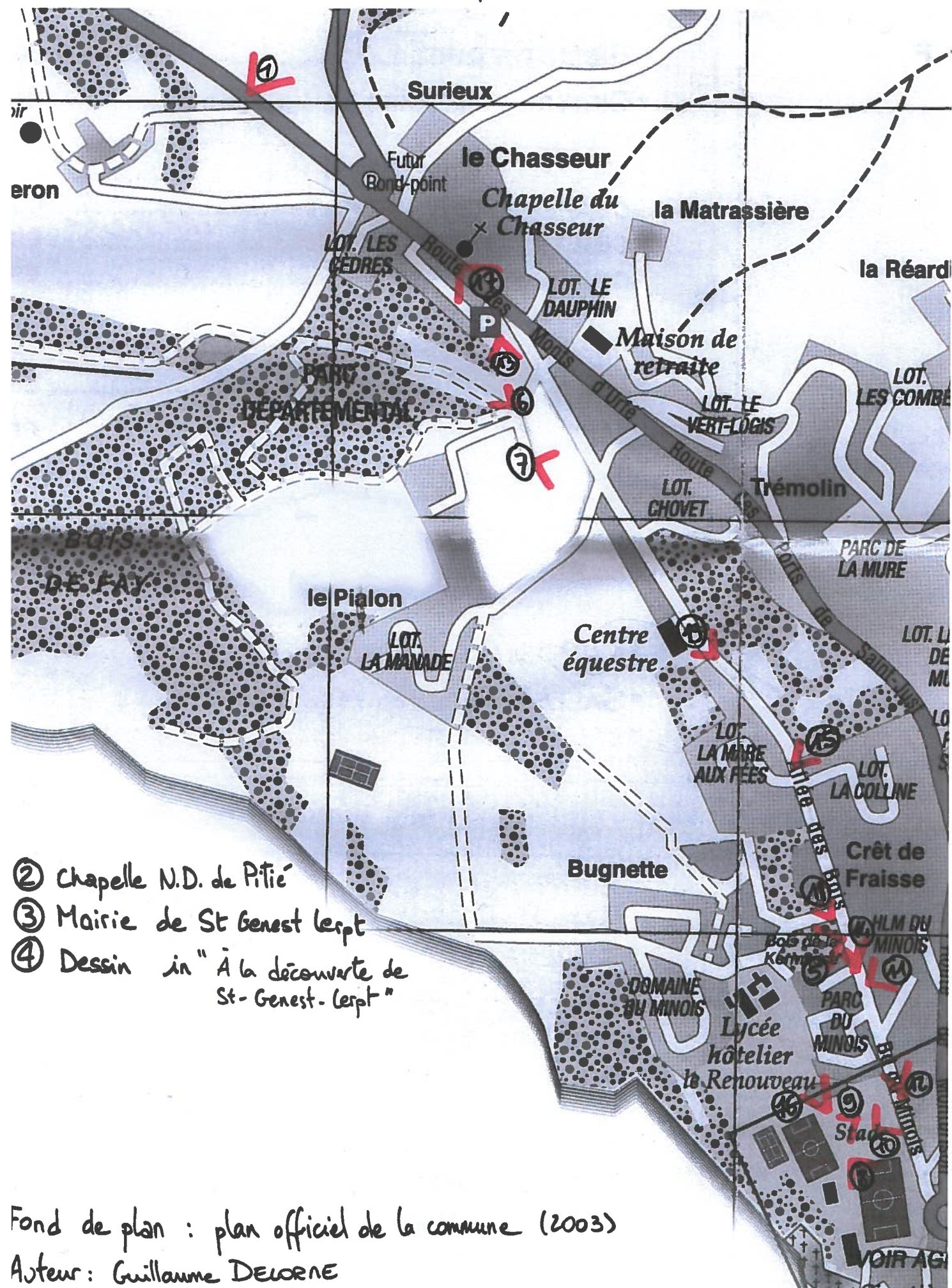
Annexe IV : Plan d'Aménagement du Parc du Minois

Annexe V : Organigramme des enjeux de l'aménagement de l'Allée des Bois

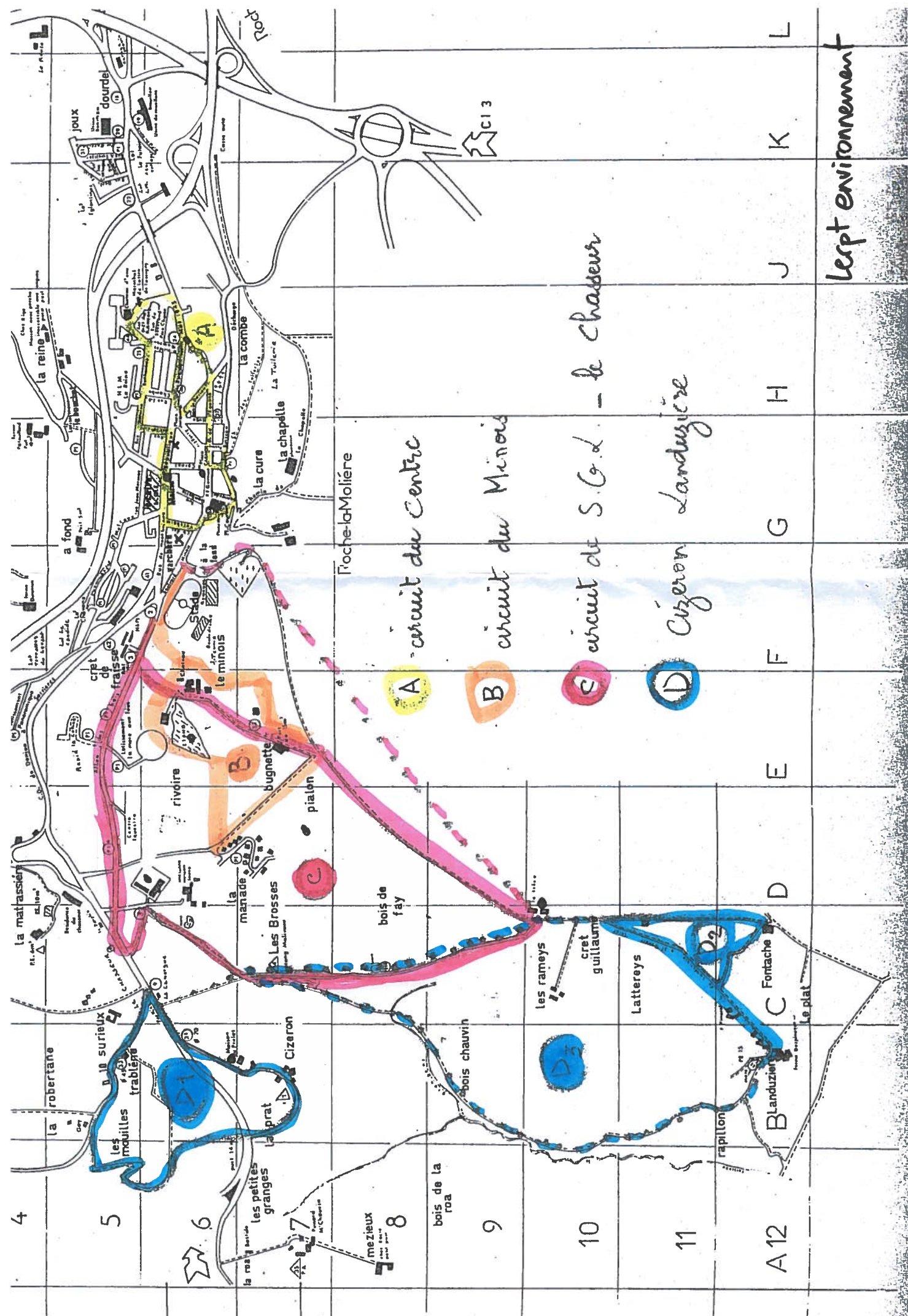
Annexe VI : Profils en travers et plan d'application des profils

Annexe I :
Plan de localisation
des prises de vues

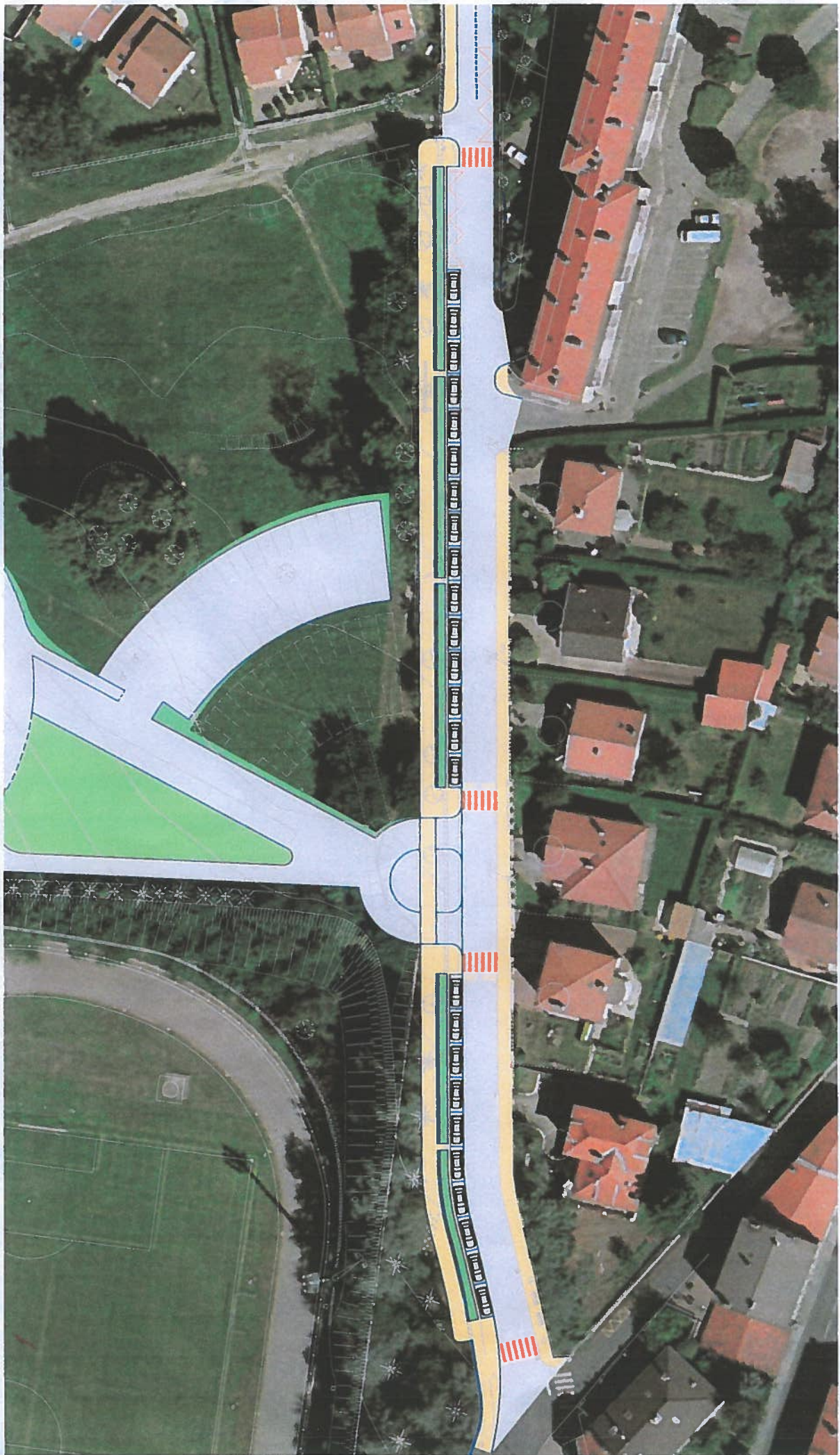
Plan de réalisation des prises de vues NORD



Annexe II :
Plans des itinéraires de promenade
projetés par
Lerpt Environnement

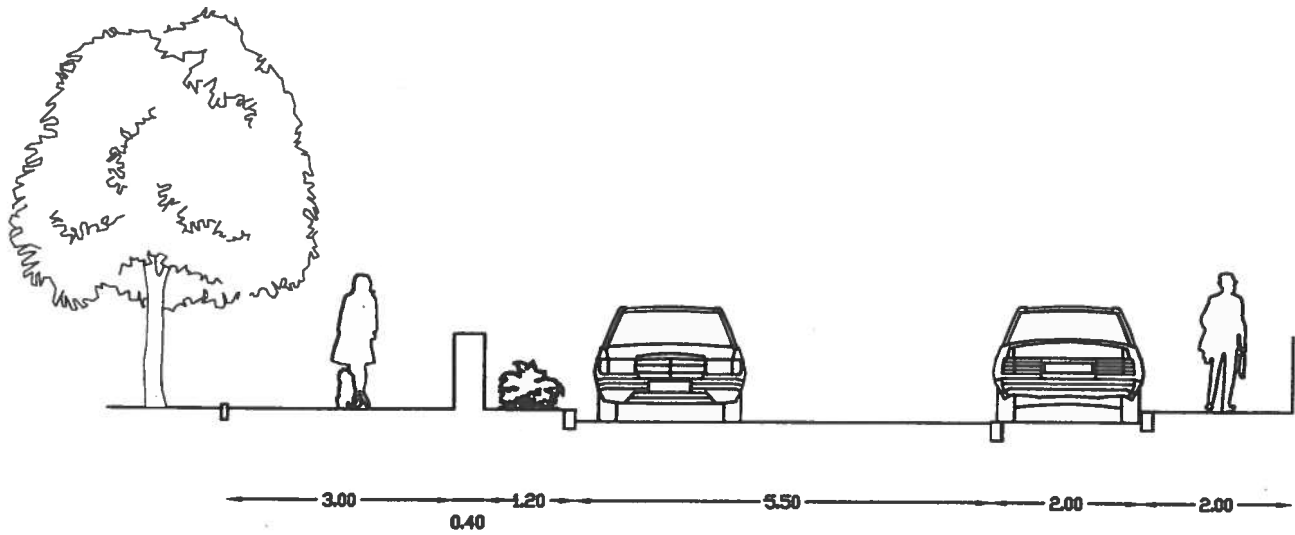


Annexe III :
Eléments du projet des abords du
Gymnase Grangette (SOTREC)

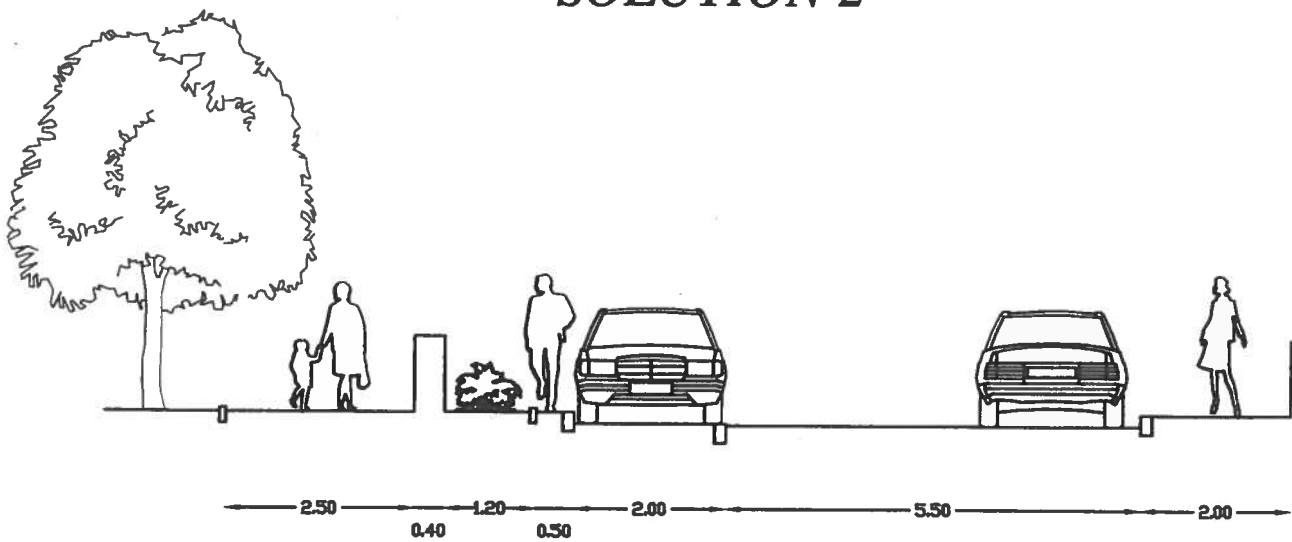


Proiect SOTRER (M-06)

SOLUTION 1



SOLUTION 2



Annexe IV : Plan d'Aménagement du Parc du Minois

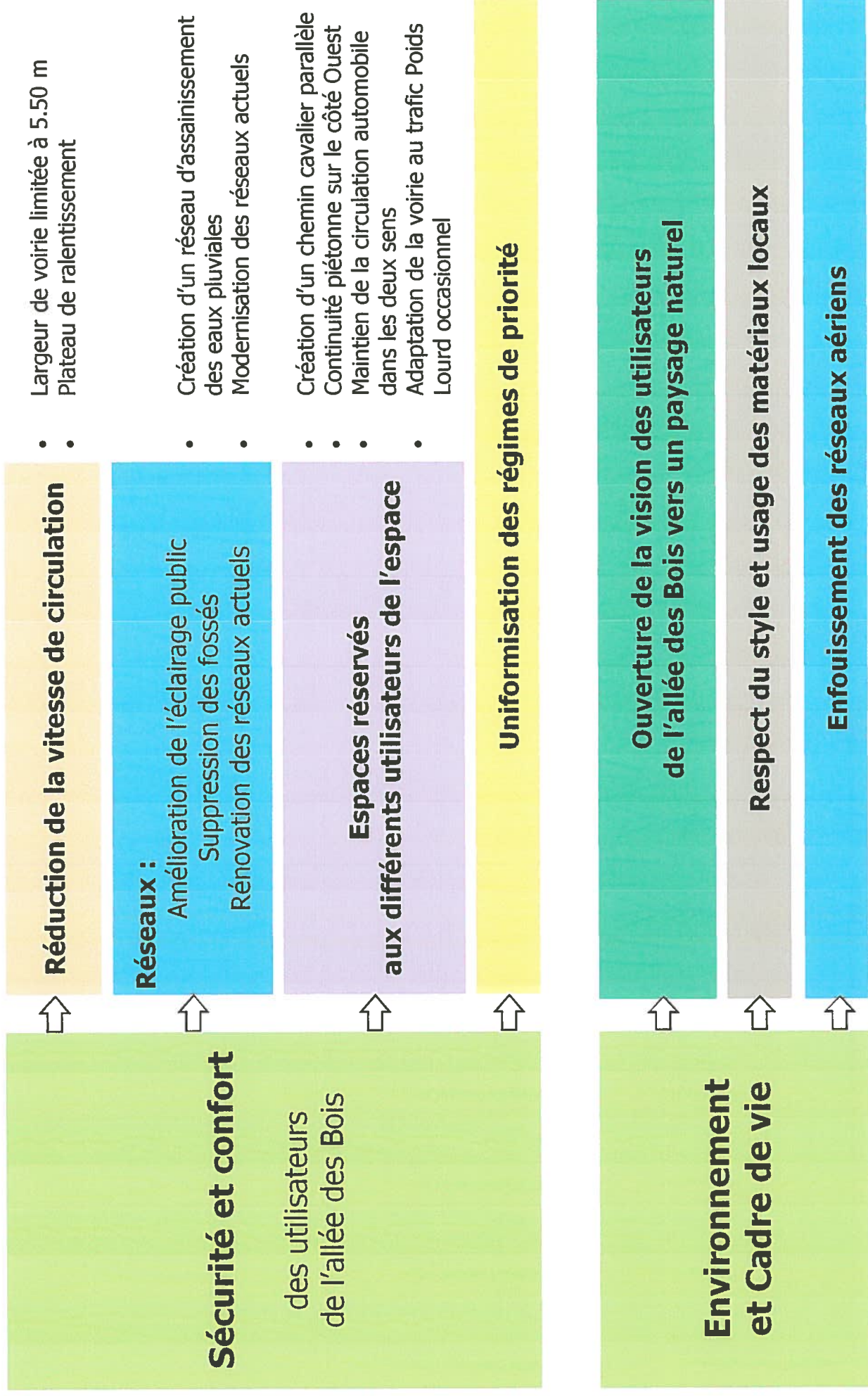
*Ce document m'ayant été fourni en un seul exemplaire A1,
il n'est pas présenté dans ce deuxième rapport.*

*Les éléments principaux de ce projet ont été reportés
sur le plan A0 n°1 du projet global.*

Merci de bien vouloir nous excuser pour l'absence de ce document.

Annexe V :
Organigramme des enjeux de
l'aménagement de l'Allée des Boïs

Enjeux de l'aménagement de l'allée des Bois

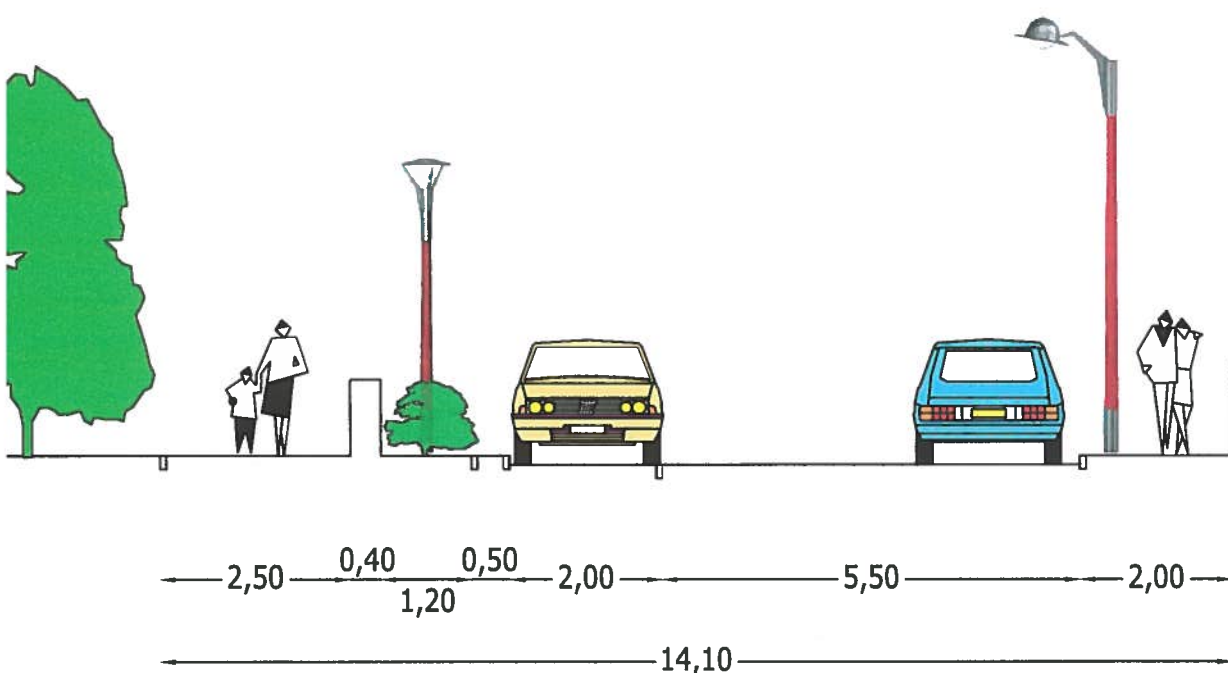


Annexe VI :
Profils en travers
et plan d'application des profils

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 1 (d'après une étude de SOTREC Ingénierie)



Complexe Sportif

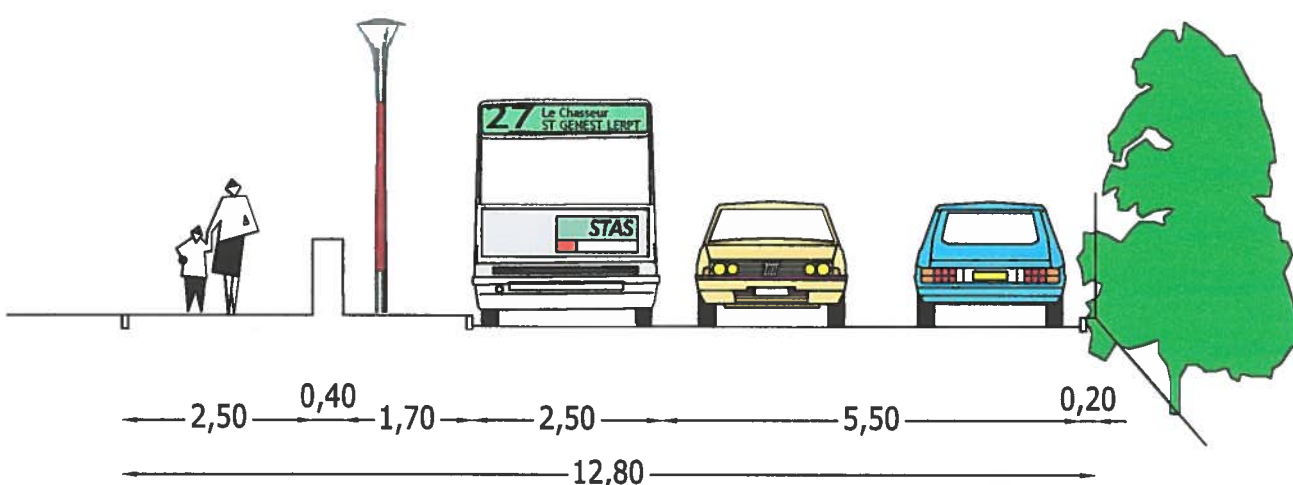
Allée des Bois

Domaine privé

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 2

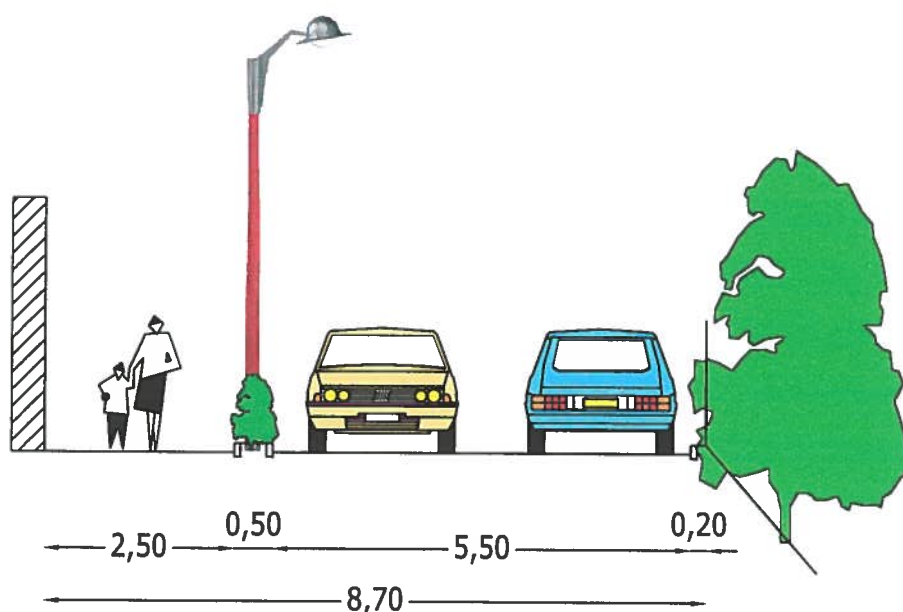


— Complexe sportif ————— Allée des Bois ————— HLM du Minois —————

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 3



— Domaine privé —

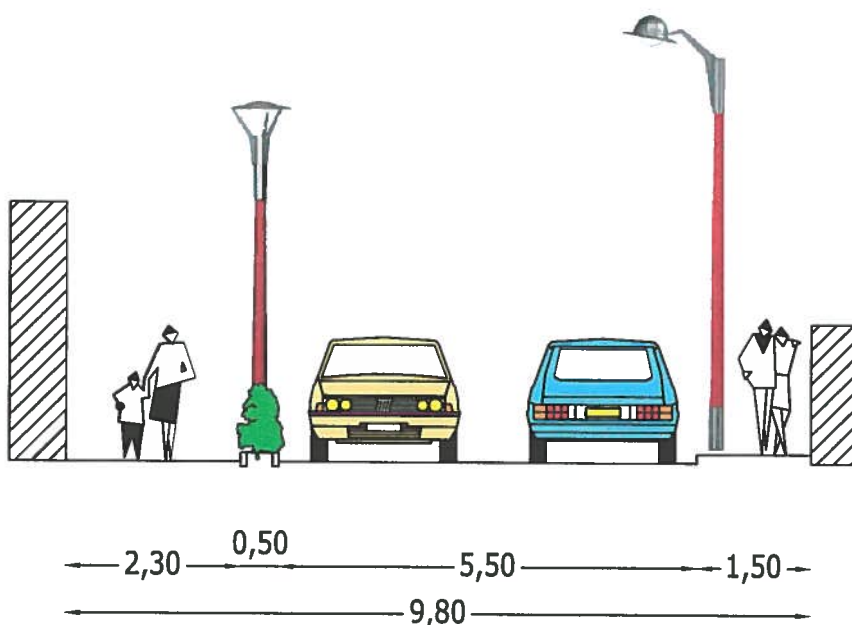
— Allée des Bois —

— HLM du Minois —

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 4

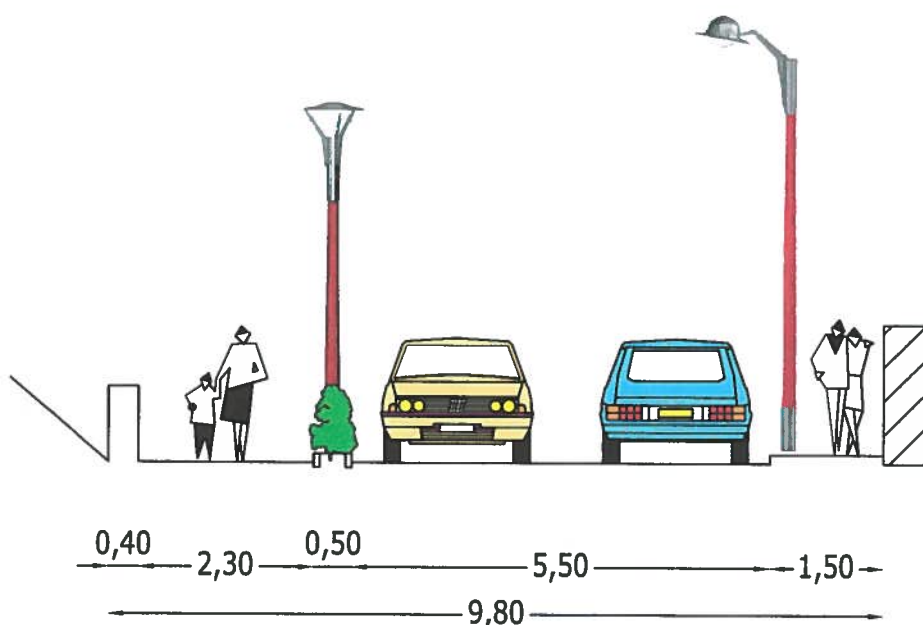


← Domaine privé ——— Allée des Bois ——— Domaine privé →

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 5

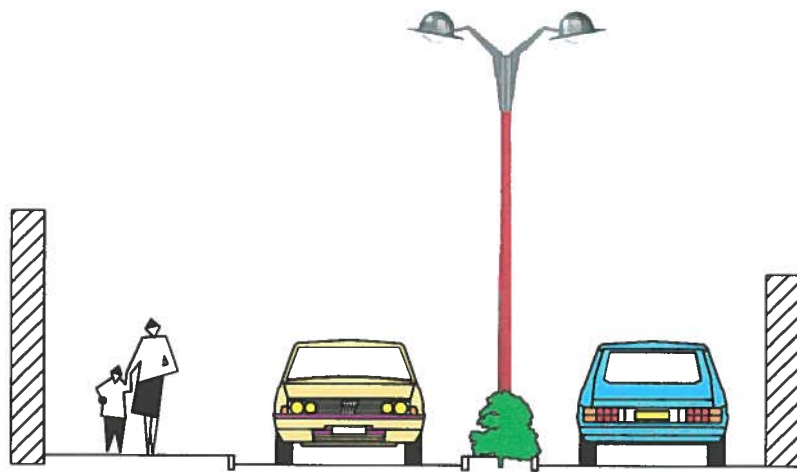


← Bois de la kermesse ————— Allée des Bois ————— Domaine privé →

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 6



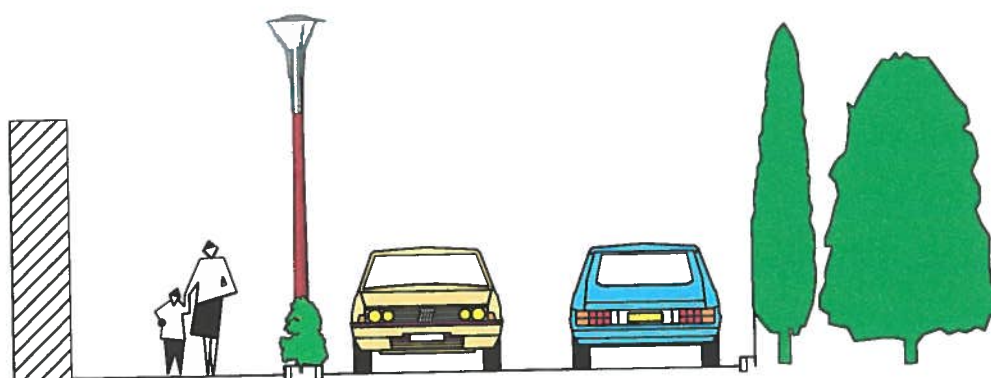
← 2,5 à 4 → ← 3,00 → ← 1,00 → ← 3,00 →
← 9,50 →

← Domaine privé → ← Allée de Bois → ← Domaine privé →

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 7

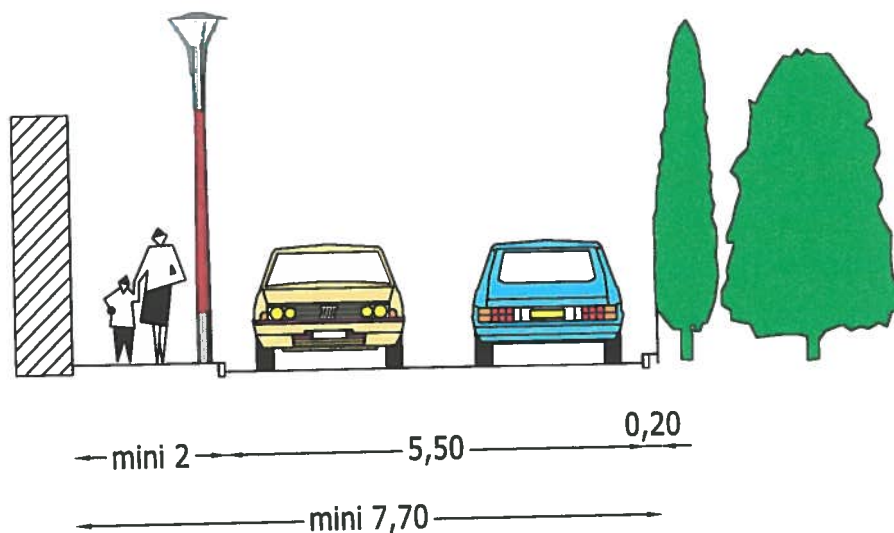


← Domaine privé ——— Allée des Bois ——— Domaine privé →

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 8

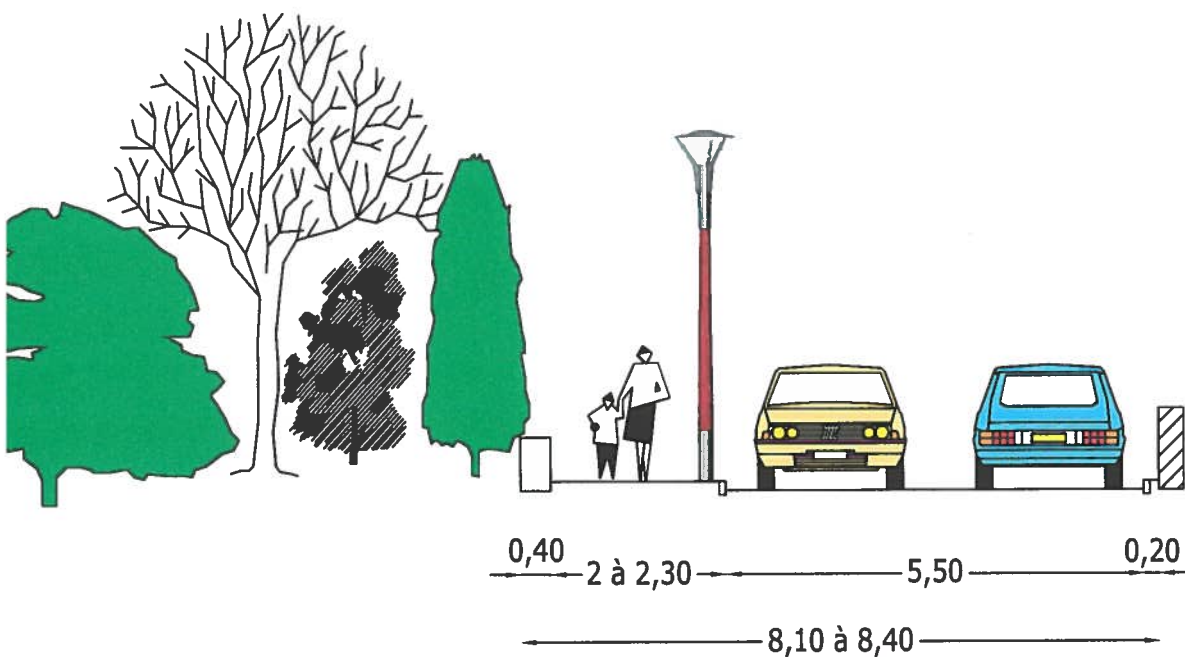


← Domaine privé ——— Allée des Bois ——— Domaine privé →

Réaménagement de l'Allée des Bois

Saint Genest Lerpt (42) - projet -

Profil n° 9



— Parc Départemental du Chasseur — Allée des Bois — Domaine privé —

Réaménagement de l'allée des Bois

Vers un meilleur partage de l'espace public

Résumé

Ce projet consiste en une proposition de réaménagement de l'allée des Bois à Saint-Genest-Lerpt (Loire). Cet espace connaît l'expression de conflits entre les différents usagers en raison de l'absence d'espaces dédiés à chacun des utilisateurs.

Ce projet revêt donc deux enjeux majeurs : l'un en direction de l'amélioration du confort et de la sécurité sur la voie, l'autre engageant des pistes d'amélioration du cadre de vie et de mise en valeur de l'environnement.

La largeur disponible est très variable, et les aménagements varient en fonction de cette contrainte : une large promenade est réservée aux piétons tout au long des 1700 m de l'aménagement, la circulation automobile est maintenue dans les deux sens et autorise le passage de camions de livraison. Les cavaliers utilisateurs de l'axe, se voient proposer un itinéraire dans un cadre plus naturel déchargeant l'allée des Bois de ce trafic. Des espaces de parking sont créés à proximité des pôles d'activités importants.

Le respect du style local et des matériaux locaux est encouragé.

L'appellation de l'allée des Bois sera rendue plus perceptible en ouvrant la vision, aux usagers de la voie, vers les espaces naturels la bordant, que l'urbanisation tend à dissimuler.

Ce projet est assez coûteux mais peut permettre associé aux projets connexes dans la même zone de redynamiser l'image du quartier et plus généralement de la commune... « si proche de la nature... ».



Mots clés

Espace Public, Réaménagement, Voirie, Trottoir, Promenade, Route, Rue, Allée, Nature